le magazine du
Musée d'ethnographie
de Genève

n°78
Actualité
Agenda
MEG Pratique

septembre
octobre
novembre
décembre 2018

totem

MEG

Transe et possession
Quand les esprits se manifestent

Religions africaines et jeux de miroirs
Rencontres entre artistes et spécialistes

Ciné-dimanche avec l'âme de l'Afrique

Le Père Fouettard s'invite au MEG

Un musée
Ville de Genève
www.meg-geneve.ch

VILLE DE GENÈVE

Impressum
Directeur Boris Wastiau
Rédacteur en chef Mauricio Estrada Muñoz
Responsable éditoriale Geneviève Perret
Programmation Denise Wenger resp., Lucas Arpin, Nora Bériou, Julie Dorner
Photographie MEG Johnathan Watts
Conception visuelle Werner Jeker, Dimitri Delcourt
Imprimerie Atar Roto Presse SA, Genève

En couverture
Oum Sameh de l'ensemble Mazaher dans une performance de *zar* au Caire (Égypte). In *Zar Possession*
par Theo Eshetu.
Installation vidéo, 9 min., 2018
À voir dans l'exposition temporaire «Afrique. Les religions de l'extase»

Les temps forts du programme

Parole
46 Jeux de miroirs
À partir du 14 septembre

Cinéma
40 Ciné-dimanche
À partir du 23 septembre

Arts Vivants
38 Ifriqiyya Électrique
28 septembre

Cinéma
44 Animatou au MEG
9-13 octobre

Parole
49 Vivre les religions africaines à Genève
14 octobre
11 novembre
9 décembre

Arts Vivants
39 Les Tambours du Burundi
17 novembre

Activités participatives
37 Le Père Fouettard s'invite au MEG
7, 14, 17, 21 et 28 novembre et 7 décembre

Arts Vivants
33 Gowal
2 décembre

© MEG / J. Watts

TOTEM
n°78

Le magazine du MEG

septembre
octobre
novembre
décembre
2018

totem

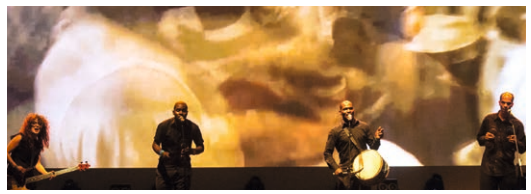
Édito
2 Un véritable voyage «transe-Afrique»

Exposition temporaire
4 Contact direct avec l'Invisible
8 À quoi on joue ?
12 Transes: l'art d'envoyer des messages

Neuroscience
16 Les corrélats neuronaux de la transe

Cinéma
18 Quand les esprits se manifestent

Musique
22 Ifriqiyya Électrique. Rituel adorciste & post-industriel



Médiation
26 AGENDA
54 MEG PRATIQUE
63 SAMEG, Société des Amis du MEG

Publication
64 LP Japon

Un véritable voyage «transe-Afrique»

Boris Wastiau
Directeur

Dans ce numéro de *Totem*, plusieurs auteur-e-s nous transportent sur le terrain en Afrique, à la rencontre des «possédés», dont les pratiques demeurent à la fois méconnues et souvent sujettes à l'opprobre. Elles et ils nous invitent à un véritable voyage «transe-Afrique», de la Tunisie à la Namibie, de Zanzibar à la Côte d'Ivoire et à Madagascar pour évoquer l'actualité de ces traditions.

Les cultes de possession dans lesquels on observe des phénomènes de transe sont légion, souvent désignés par un terme générique qui masque leur surprenante diversité: *ngoma, zar, bori, hamba, bwiti, vaudou, zebola,* etc. Leurs rituels, invariablement accompagnés de chants et de percussions, conduisent vers une forme d'extase religieuse comparable à d'autres formes de ravissement ou d'état altéré de conscience, comme chez les mystiques d'autres religions. L'individu qui atteint un état de transe n'a, pour un temps, plus la maîtrise de son propre corps ni de sa conscience. Il incarne la divinité qui l'a saisi. Les symptômes annonciateurs sont souvent des yeux révulsés et une tête partant à la renverse. Viennent ensuite des convulsions, souvent accompagnées de cris, une bouche qui bave, un corps qui tremble, des membres faisant de grands mouvements erratiques. Finalement, l'individu s'effondre au sol, affecté de spasmes. Dans l'intervalle, l'esprit incarné peut à l'occasion s'adresser à l'audience par la voix du/de la possédé-e. Selon le degré d'initiation la présence de l'esprit sera progressivement maîtrisée donnant lieu à de véritables chorégraphies.

Un article des neurologues Perrig et Perogamvros nous explique combien à l'heure actuelle, dans le domaine des neurosciences, on en est encore à explorer le phénomène de transe, sans avoir dépassé le stade des hypothèses. À ma connaissance, les conditions cliniques d'observation de ces phénomènes n'ont pas encore pu être transposées dans le «laboratoire de l'anthropologue», son terrain, qui demeure inaccessible aux instruments d'observation et de mesure de l'activité cérébrale jusque-là réservés aux hôpitaux. La psychiatre et anthropologue Claire Mestre, nous parlant de la possession «*tromba*» à Madagascar, explique le double rejet par les églises chrétiennes, qui y voient la présence du Mal, et des hôpitaux, où la transe, si elle n'est diagnostiquée comme une «comédie de femmes», relève de l'hystérie, c'est-à-dire, de la maladie mentale. La cinéaste Rina Sherman rend compte de la difficulté de filmer des scènes de transe. Dans un village Ovahimba d'Afrique australe l'esprit-oiseau dont on recherchait la présence semblait aussi insaisissable qu'un moineau! Elle sera au MEG le 6 décembre dans le cadre des «Jeux de miroirs» en discussion avec le médecin spécialiste en hypnose des HUG, Alain Foster.

Boris Wastiau en mission en Zambie en mars 2017 pour préparer l'exposition «Afrique. Les religions de l'extase» avec le photographe du MEG Johnathan Watts.
©Photo: MEG / J.Watts

L'anthropologue Marco Motta partage avec nous sa perspective sur l'apprentissage requis pour devenir un possédé à Zanzibar, mais aussi comment il a dû lui-même apprendre à discerner la transe de possession chez un individu. Prenant l'exemple des possédés-devins de Côte d'Ivoire qui reçoivent les *boson*, l'anthropologue Véronique Duchesne nous rappelle que si les cultes de possession relèvent de ce que l'on peut appeler la tradition, cette tradition est précisément un ensemble de pratiques et de connaissances qui constituent des ressources d'adaptation et de résilience pour les sociétés. Cette résilience caractérise certainement le vodou haïtien et le culte du *zar*, tous deux pluri-centenaires, dont le vidéaste Théo Eshetu juxtapose les images dans son installation *Zar Possession* dans notre exposition temporaire. Il sera possible de rencontrer l'artiste dans le cadre d'un «Jeu de miroir» le 27 septembre. Il sera également possible de rencontrer le photographe Jean-Pierre Grandjean, dont vous pouvez voir les photographies du vodou haïtien dans l'exposition, le 13 décembre.

Le sujet vous intéresse? Venez approfondir vos connaissances au MEG, dans l'exposition temporaire mais aussi dans la Bibliothèque Marie Madeleine Lancoux. Et puis pourquoi ne pas venir flirter avec l'extase lors du concert d'Ifriquiyya Électrique (28 septembre) qui définit son style comme un syncrétisme de la transe islamo-animiste et de l'électro!

La nouvelle mise en page de l'agenda de septembre à décembre (pages 28-53), présenté par catégorie d'événements plutôt que chronologiquement, vous permettra de faire votre choix parmi la riche programmation de l'automne. Celle-ci est toujours visible par date, en un coup d'œil pages 26-27.

Contact direct avec l'Invisible

Véronique Duchesne
Anthropologue
CEPED –
Université Paris Descartes

La future *komian* dans le cercle de kaolin.
Côte d'Ivoire, Kangandi, janvier 1991
©Photo: Julia Schambeck, Munich

Avant la colonisation, la possession et la divination constituaient des institutions centrales des sociétés africaines, quel que soit leur système politique par ailleurs (royauté, chefferie, système lignager ou classes d'âge). Elles ont survécu au-delà des indépendances tout en étant fortement dévalorisées par les religions monothéistes et par les nouveaux pouvoirs en place. En témoigne l'énorme malentendu quant au terme « féticheur » utilisé encore aujourd'hui pour désigner celui ou celle qui assure la fonction de « possédé » : personne qui a été choisie par une (ou plusieurs) entité(s) invisible(s) afin que celle(s)-ci puisse(nt) se manifester aux humains et leur parler directement lors de rituels. Dans les langues africaines – ainsi qu'en créole, dans les Amériques noires – la métaphore du « cheval » exprime l'idée que le possédé « porte » (littéralement) une entité (invisible) lors du rituel. Ainsi les cris stridents et le tremblement de son corps sont-ils interprétés comme le signe de cette présence et dotent d'autorité ses paroles. Ces représentations locales sont fort éloignées de celles attachées au mot « transe » dont l'usage suppose un postulat naturaliste. Défini, notamment par l'ethnomusicologue Gilbert Rouget (1990), comme « une disposition psychophysiologique innée de la nature humaine », le mot « transe » contient en filigrane une théorie des états modifiés de conscience qui suppose un changement qualitatif de la conscience ordinaire. Dans ses recherches sur le chamanisme sibérien, l'anthropologue Roberte Hamayon (2006) a ouvert un débat théorique « pour en finir avec la transe ». L'emploi du terme « transe » revient en effet à plaquer sur des pratiques rituelles des processus psychologiques tout à fait étrangers aux conceptions locales. Dans les sociétés concernées, l'essentiel n'est pas l'état psychique ou physique du possédé ou du chamane, mais le fait que tous les participants sont, par le biais du spécialiste du rituel, en contact direct avec une ou plusieurs entités

autrement invisibles. Accepter le concept de «transe» revient à s'interdire d'analyser le phénomène dans toute son extraordinaire complexité sociale et culturelle.

Dans les pays africains, la charge de possédé, comme celle de devin, est collective et comprend de nombreuses contraintes – précisons que tout possédé n'est pas devin et que tout devin n'est pas nécessairement possédé. Dans le sud-est de la Côte d'Ivoire par exemple, une femme ou un homme «*komian*» cumule les fonctions de possédé, devin et thérapeute au terme d'une initiation qui lui permet de vivre avec les «*boson*». Pour les locuteurs akan, les *boson* sont les premiers occupants (invisibles) de l'espace naturel (forêt, arbres, rivières, montagnes) auxquels les humains s'adressent pour trouver des solutions à leurs problèmes, qu'ils habitent en milieu rural ou en ville. La transfiguration du *komian* est rendue possible par les chants, les paroles rituelles et les sons de la cloche et des tambours. L'expérience du rituel de possession est d'ordre esthétique et émotionnel. Le répertoire des chants n'est pas fixe, il est le creuset d'une créativité collective et individuelle. Certains chants exprimés à la première personne communiquent des sentiments, comme la détresse, la demande d'aide ou de protection. D'autres chants sont donnés en rêve par les bossons – de la même façon qu'un remède pour traiter un malade. En effet pendant le sommeil, l'«ombre» (protectrice) qui nous accompagne au cours de la vie se détache du corps et se déplace. Lors des rituels de possession, l'ombre du *komian* va devoir contrer les actes (invisibles) de potentiels «malveillants». Avant la venue des prophétismes et des Églises évangéliques ces rituels publics rassemblaient l'ensemble de la population.

Certaines conditions restent nécessaires à leur organisation: elles sont d'ordre à la fois spatial (une place publique ou plus souvent aujourd'hui un espace central au sein d'une cour domestique), temporel (un jour de repos de l'ancien calendrier rituel), musical (au moins trois tambourinaires et un chœur de chanteuses) et corporel (un état de pureté rituelle pour le possédé-devin). Tout rituel de possession oraculaire commence par la matérialisation d'un espace délimité par un mouvement circulaire sur le sol: le cercle de kaolin (Duchesne 1996), un lieu autre, à la fois espace de transfiguration pour le possédé et lieu d'élaboration de l'oracle. Cette délimitation temporaire instaure entre les participants des statuts différents: à l'intérieur du cercle, le possédé (et les autres initiés), en perpétuel mouvement, foulent le sol de leurs pieds nus tandis que les non-initiés se tiennent à l'extérieur. Cette manière de faire cercle détermine un dispositif optique de sensations, de rapports sociaux et de compréhensions physiques, absolument original. Le *komian*, au centre du cercle, utilise la totalité de son champ visuel. Assis par terre devant les adultes, pendant les heures que dure le rituel, les enfants occupent une place privilégiée pour voir ce qui se déroule au milieu – et ils s'amusent ensuite à reproduire cette mise en scène au cours de leurs jeux. Les enfants participent aussi de façon active au rituel de possession. Ils savent reconnaître chaque *boson* à travers son chant, sa posture, sa danse et ses attributs. Lorsque le *komian* brandit sa machette en bois au-dessus de la tête, ils se lèvent aussitôt et se sauvent en criant: c'est bosson Alou, le bourreau du roi. Ils ne reprennent leur place que lorsque celui-ci a laissé la place à un autre bosson. Une fois le *komian* sorti du cercle et entré dans sa chambre (où ses objets cultuels sont gardés à l'abri des regards), tous les participants se dispersent, piétinant le trait de kaolin qui s'estompe petit à petit. Les *boson* sont partis. Ils reviendront parmi les humains lors du prochain rituel de possession... tant qu'ils continueront à être invités à se présenter.

Exposition temporaire
Afrique. Les religions de l'extase
Jusqu'au 6 janvier 2019
Voir p. 25

Références

Au pays où danse le kaolin, 2002, Duchesne V., DV Cam, 53 mn, CNRS, http://videotheque.cnrs.fr

Duchesne V., 1996, *Le cercle de kaolin. Boson et initiés en pays anyi*, Paris, Institut d'ethnologie.

Hamayon, R., 2006, «L'idée de "contact direct avec des esprits" et ses contraintes d'après l'exemple de sociétés sibériennes», *Afrique & histoire*, 2, vol. 6, pp. 13-39.

Rouget, G., 1990, *La musique et la transe*, Paris, Gallimard.

Maquillage avant le rituel de possession
Côte d'Ivoire, Kangandi, 1991
©Photo: Julia Schambeck, Munich

À quoi on joue ?

Faire monter les esprits

Marco Motta
Visiting Postdoctoral Fellow
Department of Anthropology,
Johns Hopkins University

Il est presque 23h. Le quartier est calme. Une trentaine de Zanzibaris ont pris place sur des nattes posées sur le sable de cette parcelle de terre laissée en friche. Une vingtaine de personnes regardent. Certains fument, d'autres jouent sur leurs portables. Quelques femmes lavent les bacs à lessive qui serviront à préparer les concoctions. La nuit est chaude et étoilée. Tout le monde attend. Les enfants les plus jeunes se sont déjà endormis, affalés sur les genoux d'une grande sœur ou étalés sur un muret. Les autres s'arment de patience. Pour rien au monde ils ne rateraient le spectacle. Les esprits doivent faire leur entrée.

Ça commence avec des chants, des rythmes lents, de l'encens. Un *dhikr*. Les harmonies soufies disposent les corps. Les femmes donnent de l'entrain. Les hommes, distraits, n'y sont pas encore tout à fait. Mais il n'en faudra pas plus pour qu'ils s'y mettent eux aussi. C'est à l'unisson que les corps commencent à se balancer. Les voix s'accordent. Le volume augmente, le tempo aussi. Tout gagne en intensité. L'atmosphère s'épaissit. Bi Siti, la responsable du rituel, scande des versets du Coran pendant que les assistants circulent dans les rangs et aspergent les têtes d'eau de rose. Ça fait réagir certains. De brèves convulsions, parfois un râle ou des rots animent l'assemblée.

Soudain, un jeune homme assis derrière moi se met à pousser des cris et fait des gestes brusques. Je me déplace pour faire de la place. Un esprit est en train de lui monter à la tête. Du moins c'est ce que je pensais. Les gens se mettent à rire. Pas de lui, mais de moi. Ça les amuse de me voir réagir. Personne n'a pris au sérieux sa petite performance sauf moi. Et lui peut-être. Il ne rit pas ; il semble pris à son propre jeu. Ou alors il est bon comédien. On me dit de ne pas m'inquiéter. Aucun esprit n'est encore monté en lui.

Aïd al-Adha, la fête du Sacrifice, jour de fête pour les musulmans de Stone Town.
Zanzibar, janvier 2006
© Photo : Geneviève Perret

Jeu de miroirs
Islam mystique. Les organisations soufies africaines
avec Constant Hamès
Vendredi 14 septembre à 12h30
Voir p. 46

Grand Bazar
Spécial Transe
Dimanche 7 octobre 2018
Voir p. 31

Apparemment tout le monde a compris qu'il s'agissait d'un coup de théâtre. Moi pas.

Après un temps, les hommes se lèvent et se mettent debout face aux femmes restées assises. Elles chantent la chorale, les hommes répondent par des danses répétitives et des râlements saccadés. Le jeune d'avant est seul dans un coin. Il marmonne des incantations et montre des signes distinctifs de présence d'un esprit. Bi Siti perd patience. On peut s'amuser, mais il y a des limites. Elle le sermonne devant tout le monde. Sèchement, elle lui dit que s'il veut faire monter les esprits, qu'il le fasse ouvertement et clairement, pas dans son coin. La montée d'un esprit dans un corps est une affaire publique. On ne l'a plus entendu de la soirée.

Tard dans la nuit, tout le monde danse. Le *dhikr* est terminé. La solennité du rituel a cédé le pas à la fête. Les tambourineurs se sont mis à battre des rythmes bantous, et les esprits ont fait leur entrée. Cette fois ils sont bel et bien là dans les corps de ceux qui leur ont fait une place. Certains enfants regardent avec fascination, d'autres poursuivent un ballon dans les rues plongées dans la nuit. Les plus petits continuent à déambuler dans leurs songes.

Je danse comme tout le monde, lorsque sur ma gauche un adolescent se jette à terre et rugit, se contorsionne, se débat avec des forces qui semblent totalement le subjuguer. Je m'écarte, impressionné. Et à nouveau, Bi Siti et les quelques personnes qui m'entourent s'esclaffent. On me dit qu'il joue. Ce n'est pas un esprit. « Anaigiza tu », il imite. J'ai pourtant bien vu d'autres personnes faire les mêmes gestes, et les gens les prendre au sérieux. Pourquoi pas lui ? La différence, je ne la vois pas. Avec bienveillance, Bi Siti joue le jeu. Elle va chercher le bidon d'eau médicinale et lui en verse sur la tête, comme elle le ferait pour des esprits. Imperturbablement, elle lui met la main sur la tête et le calme, comme pour dire : « arrête ton cinéma mon enfant ! »

À travers ce bref récit, je veux attirer l'attention du lecteur sur l'apprentissage par le jeu. Ce qu'on appelle la « possession » s'apprend ; et s'apprend en jouant. Cela vaut pour les Zanzibaris comme pour l'anthropologue. Mes premiers pas dans l'*uganga* en témoignent : je ne fais pas la différence entre la présence d'un esprit et une imitation, entre ce qui est risible et ce qui ne l'est pas, entre une improvisation et le scénario bien établi. C'est bien ce que j'allais apprendre avec les années : les esprits n'arrivent jamais n'importe où, à n'importe quel moment, n'importe comment. Le jeune homme qui imite, quant à lui, apprend qu'il existe un espace pour expérimenter, mais qu'il ne peut pas faire seulement comme il l'entend ; surtout, il ne peut pas, dans ces circonstances, éprouver dans son coin un contact avec les esprits. Il apprend donc que

Aïd al-Adha, la fête du Sacrifice, jour de fête pour les musulmans de Stone Town.
Zanzibar, janvier 2006
©Photo: Geneviève Perret

s'il y a bel et bien des choses qu'on peut faire en privé, il y en a d'autres qu'on doit faire en public. Il apprend alors simultanément que la communauté qui l'accueille a ses exigences auxquelles on lui demande de se conformer, mais aussi qu'il peut y répondre en gardant le silence. S'il n'a pas encore bien saisi quelles sont les règles, les manières, et les habitudes, que dans un rituel de ce genre, la montée doit être visible et audible pour tous, et que ce doit être un moment d'exposition, un moment donné à un public qui assiste et interagit, il en sait néanmoins suffisamment pour accepter la réprimande et se sentir autorisé à se retirer sans que cela l'exclue. L'adolescent, lui, apprend à ses dépens qu'il en fait trop et que ce n'est pas grave. Il apprend qu'on peut rire des comportements inadéquats, et par là apprend à sentir ce que c'est que de laisser les esprits venir : parfois il faut savoir ne rien faire. Vouloir faire, c'est l'erreur du débutant. Ce n'est pas parce qu'on se jette par terre, qu'on émet des sons inarticulés et qu'on se débat dans le sable avec des créatures invisibles que les esprits sont là. Il essaie, le groupe consent, mais c'est grotesque. C'est ce qu'on lui fait comprendre avec indulgence, mais sans condescendance. « Continue comme ça, tu y arriveras bientôt ». Il est donc encouragé à essayer et réessayer, à répéter ses gestes encore maladroits jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment fins pour qu'un esprit accepte enfin de prendre place en lui ; mais il doit aussi accepter qu'il y a une limite à son pastiche, une limite au-delà de laquelle on cessera de rire. C'est alors qu'il comprendra que « faire monter un esprit », c'est faire preuve de suffisamment de tact pour accueillir un autre en soi sans se moquer.

Transes

L'art d'envoyer des messages

Claire Mestre
Psychiatre-psychothérapeute et anthropologue, CHU de Bordeaux, Université de Bordeaux

Corédactrice en chef de la revue
L'autre, cliniques, cultures et sociétés

La transe concerne le corps, ce médiateur terrestre entre les humains et les invisibles, le corps habité, traversé, approprié, colonisé, possédé, investi par toutes sortes de forces, intérieures ou externes, violentes ou paisibles, connues ou mystérieuses, porteuses de sens ou de danger. L'imagerie que nous en avons correspond à la définition du dictionnaire : état modifié de conscience et/ou état d'exaltation comme transport hors de soi.

L'Occident a abandonné la transe pour préférer d'autres états modifiés de conscience comme la méditation ardemment utilisée et explorée par le bouddhisme et les psychiatres adeptes de la recherche du bien être. L'état, inquiétant, d'exaltation comme transport hors de soi correspond aux états « dissociés » qui sont signes de pathologies psychiatriques, ou bien aux états contagieux et collectifs de groupes écoutant de la musique. Ces définitions montrent bien combien l'état de transe a été marginalisé ici en Occident. Il ne nous en reste plus que des expressions : « transi d'amour », « transi d'horreur », pour exprimer un état corporel exceptionnel, une extase ou bien une paralysie. Cette marginalisation a une histoire qui entrecroise la médicalisation de certains états et la relégation des religions populaires, comme le tarentulisme en Italie du Sud. La religion monothéiste, ici le christianisme, a aussi pris ses distances notamment avec la possession, ce qui va de pair avec la méfiance à l'égard des esprits bons et mauvais qui cohabitent pourtant sans heurts dans le christianisme d'autres contrées. Avoir une transe, être en transe est désormais très suspect, catalogué d'« hystérie » ou « état dissocié », et donc exposé à la répression et à la moquerie. Le corps des femmes hystériques a donc perdu de sa dimension messagère, il n'y a plus personne pour le comprendre comme un signe de l'invisible à déchiffrer.

Scènes de transe et d'exorcisme
Série réalisée en marge de *Tropical Gift*
Nigeria, Delta du Niger, Oporoza, 2010
© Photo : Christian Lutz
Avec l'aimable autorisation
de Christian Lutz, Genève

La transe est familière en Afrique et à Madagascar. Néanmoins, sa déclinaison est plurielle, car elle appartient à plusieurs domaines religieux et magiques, et évolue au même rythme que les évolutions sociales et sociologiques. Je prendrai comme exemple la possession à Madagascar, qui illustre bien les évolutions auxquelles on peut assister partout en Afrique, sous l'impact et l'influence des monothéismes, de l'urbanisation, de ses violences et de ses conflits. Le *tromba* désigne ainsi un état de possession, les esprits princiers qui hantent une personne et l'ensemble des conduites collectives autour de ces états. Le *tromba* est une institution très ancienne à Madagascar et permet que prennent place les voix des princes défunts qui continuent à s'exprimer par la bouche des possédés ; c'est aussi un moyen de protection contre ceux qui pourraient menacer la vie sociale, en particulier les sorciers. Ainsi, une personne peut rentrer en transe dans une cérémonie destinée soit à faire parler les princes soit à désigner les sorciers du village, et cette personne est soit un(e) médium initié(e), soit un(e) nouvel(le) adepte à coopter ! Individuellement, une femme le plus souvent, a des manifestations physiques qui ont l'apparence d'une maladie, cela peut être les premiers signes que des esprits habitent son corps : ce seront ceux de simples marins ou des figures historiques importantes telles que les rois et reines qui ont régné avant la colonisation. Cette relation sera

déterminée selon le spécialiste auquel elle fait appel. Ainsi, l'état de transe et de possession aboutira à une affiliation si l'esprit est jugé bon et ceci se fera grâce à un(e) possédé(e) initié(e); dans ce cas la personne apprendra à contrôler sa transe (immédiate en cas de grande maîtrise, provoquée par des rythmes, des parfums, un entourage... lors de cérémonies); elle sera accompagnée afin de connaître les esprits qui l'habitent (leurs rangs, leur caractère, leurs compétences...), et elle devra adopter une hygiène de vie, respecter des interdits (*fady*), monter un autel ou un lieu de culte et prodiguer des pratiques de soin quand l'initiation sera avancée. Les cérémonies sont alors préparées avec minutie avec tout un arsenal d'objets, de couleurs, d'aliments et de symboles choisis. Toutefois la transe peut-être jugée néfaste et conduire à l'exorcisme qui sera réalisé par des exorcistes, devins-guérisseurs ou religieux.

Accepter d'être choisi par un esprit faisant partie du panthéon des ancêtres et des rois qui gouvernaient autrefois, est toutefois lourd de conséquences. Ce don, qui arrive inopinément ou bien est transmis de façon héréditaire, peut être envisagé avec doute et suspicion. En effet, les obligations sont alors ressenties comme trop lourdes, l'«entretien» des esprits trop coûteux, la visite de l'invisible trop dangereux. Des personnes peuvent refuser d'être le réceptacle des esprits, même si cela est perçu comme dangereux, car on peut croire à la force des défunts et la refuser! À l'inverse, ce dialogue avec les esprits peut être revendiqué comme une résistance (ou une réparation) à un ordre terrestre insatisfaisant. Telle femme préférera le commerce avec ses «maris» de l'au-delà plutôt qu'avec son homme en chaire et en os! Il faut avoir en tête qu'être «choisi» par un (des) esprit(s) n'est pas obligatoirement une chance, qu'il s'agit d'un long cheminement, fait d'élan et d'enthousiasme mais aussi de douleur, de doutes et de questions. La transe n'est qu'un aspect de la possession, état temporaire dans un champ traversé par des forces ennemies, ou d'autres à rallier ou amadouer.

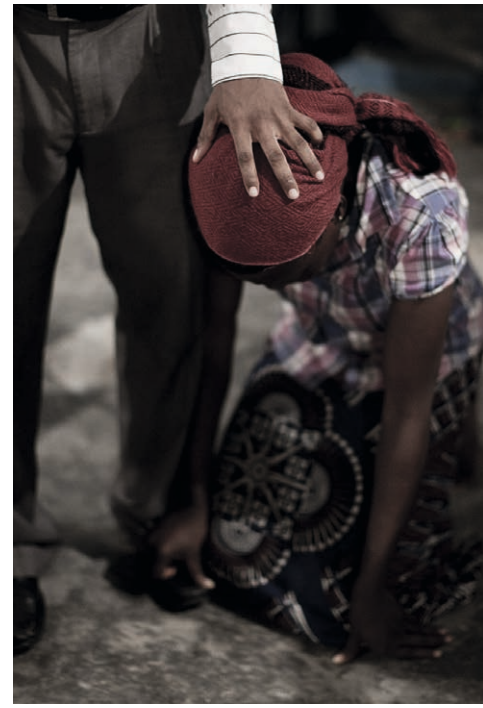
Les esprits sont réinterprétés par les Églises, telle que le *fifohazana*, Église Protestante malgache, qui les chassent à coups de prières et de bible. Toute manifestation corporelle (crises, tremblements et chutes) énigmatique est jugée comme diabolique et est appelée à se transformer par la conversion totale à Dieu. Ainsi, le monothéisme chrétien bouleverse le monde des esprits et leurs adeptes, que ce soit par l'intervention des Églises malgaches ou des nouvelles églises ou sectes importées. Certains praticiens des cultes de possession revendiquent la discrétion voire le secret pour ne pas être combattus ou repoussés par la modernité occidentale.

Jeux de miroirs

Quand le religieux se donne à voir, avec les photographes de l'exposition: Theo Eshetu, Christian Lutz, Fabrice Monteiro et Jean-Pierre Grandjean
Jeudis 27 septembre, 11 octobre, 15 novembre et 13 décembre à 12h30
Voir pp. 46-47

Une crise, une transe, peut être le point de départ d'un long parcours de recherche existentielle, de souffrance et de questions, une occasion de relire les héritages familiaux (quel don est transmis et par qui), d'évaluer la vivacité des conflits et de visiter des cultes, des églises pour enfin accepter la cohabitation avec les esprits ou au contraire la rejeter et se convertir corps et âme à une église. Celles qui n'ont pas trouvé d'issue, devant l'échec des pratiques traditionnelles ou en proie à des conflits inextricables, atterriront en psychiatrie, ou dans un hôpital où les esprits, s'ils sont certes connus par les soignants, n'ont pas de place. La transe passe alors par la définition médicale qui la place au rang de la pathologie ou sous le label de l'«hystérie» qui signifie plus «comédie des femmes» que conflit psychique.

Une nouvelle forme de transe collective est apparue ces dernières décennies dans les grandes villes africaines, touchant préférentiellement les adolescentes scolarisées. Une crise touche une élève et les corps tombent, crient, hurlent comme pris par une frayeur indicible qui se répand comme un fluide ou un parfum mystérieux. Le phénomène est devenu assez important pour que les hommes politiques des pays concernés en Afrique et à Madagascar s'en inquiètent et que des recherches en sciences humaines voient le jour sur ce sujet. La compréhension de ces phénomènes spectaculaires passe au crible d'interprétations multiples. L'état de transe révèle des conflits psychiques individuels (deuil, jalousie, désirs réprimés, etc.) et sont interprétés par les familles et l'entourage, généralement par des «attaques» désordonnées des esprits ou autres entités des lieux, qu'ils soient musulmans, chrétiens ou animistes. Le soin en est généralement familial et religieux pour remettre de l'ordre dans la conscience des jeunes, il peut être aussi psychologique et médical. Ainsi, une «épidémie» de transes relayée par les médias par la dénomination «hystérie collective», inquiète l'ensemble de la population comme celle qui a eu lieu à N'Djamena au Tchad au début de l'année 2015; les langues se sont déliées, les rumeurs se sont multipliées, et les exorcistes et les religieux ont été sollicités, personne ne sachant s'il fallait interpréter ces signes comme l'attaque des esprits mécontents du relâchement des mœurs, comme l'influence des esprits du fleuve (*Mamiwata*) avides de cœurs en attente, ou bien comme l'angoisse collective de Boko Haram menaçant à une frontière proche, ou bien tout cela à la fois. Le corps des femmes devient alors un rébus de signes, un document de messages à déchiffrer où s'affrontent et se bousculent les institutions, les églises, et les exorcistes, qui, chacun, recrute et rassemble ses adeptes pour donner du sens à la vie individuelle et collective et ordonner ou troubler les hiérarchies existantes. Dans tous les cas, la transe est l'art d'envoyer des messages.



Scènes de transe et d'exorcisme
Série réalisée en marge de *Tropical Gift*
Nigeria, Delta du Niger, Oporoza, 2010
© Photo: Christian Lutz
Avec l'aimable autorisation
de Christian Lutz, Genève

Jeu de miroirs
Aux frontières de la conscience: la transe en perspective
avec Alain Forster et Rina Sherman
Jeudi 6 décembre à 12h30 — Voir p. 47

Les corrélats neuronaux de la transe

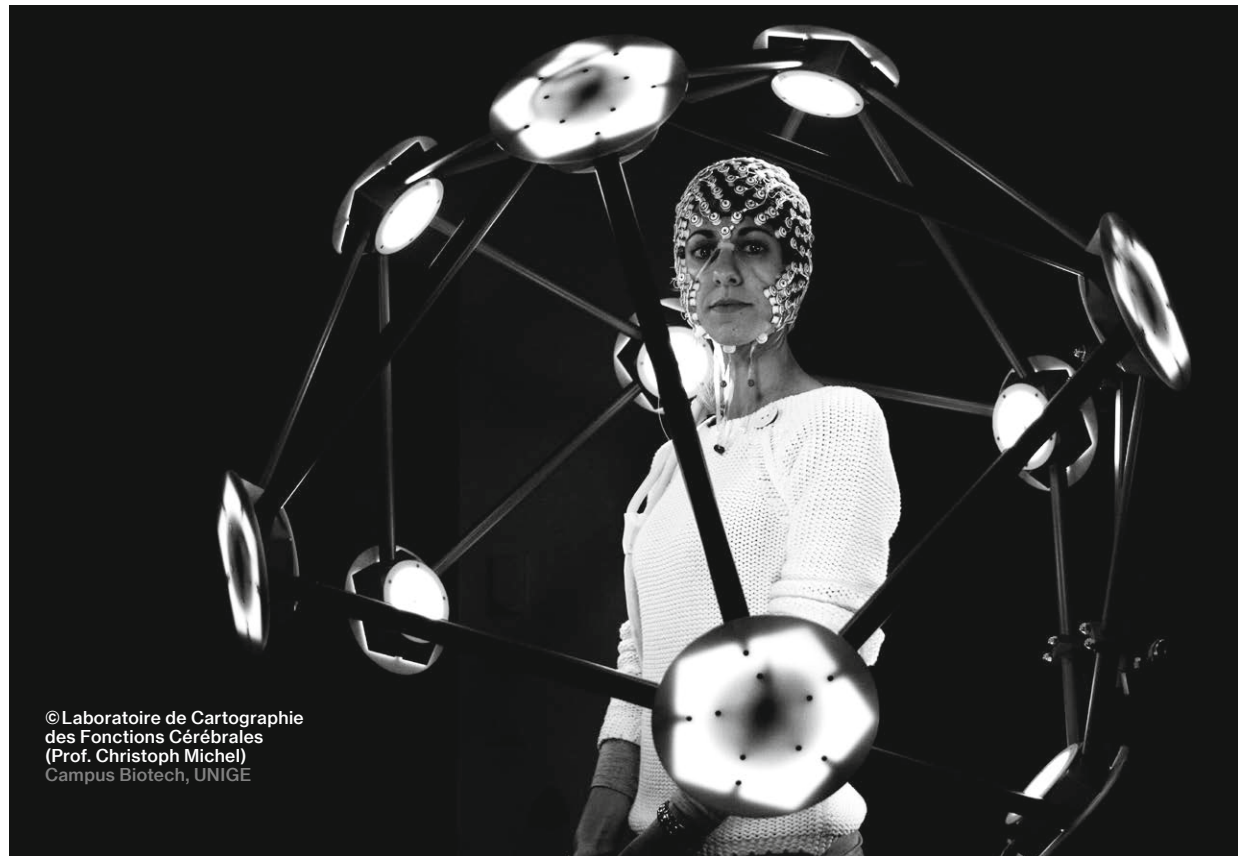
Dr Stephen Perrig, neurologue
Centre de Médecine du Sommeil (HUG)

Dr Lampros Perogamvros, psychiatre
Centre de Médecine du Sommeil (HUG)
Campus Biotech (UNIGE)

La transe est désignée en neuroscience par un terme vague à savoir «un état modifié de conscience». C'est au 19e siècle que les neurologues commencent à étudier cet état. Jean-Martin Charcot et l'école de la Salpêtrière à Paris ont utilisé l'hypnose comme outil scientifique afin de mieux comprendre le fonctionnement du système nerveux dans un état de transe particulier qu'était l'hystérie. Charcot avait décrit tout un spectre d'attitudes et de comportements que l'on retrouve dans des descriptions issues d'autres cultures: une phase «épileptoïde» (avec agitation, convulsion, bruits et souvent amnésie de l'épisode), ayant des similitudes avec la transe de possession, une autre phase appelée «d'attitudes passionnelles» (avec immobilité, catatonie, silence et souvent hallucinations), que l'on peut comparer aux transes extatiques. Charcot, en pionnier, a utilisé comme technique novatrice pour l'époque l'iconographie photographique.

La phase «épileptoïde» a été mieux étudiée cliniquement au fil du 20e siècle en neuropsychiatrie sous la dénomination de «crise psychogène de nature non épileptique» .

Début 20e, un neurologue genevois, le Dr Théodore Flournoy (associé au Dr Ferdinand de Saussure) s'est intéressé à la transe médiumnique en utilisant comme outil scientifique la linguistique. Ce siècle a vu le développement d'outils cliniques avec l'hypnose médicale basée sur la focalisation de l'attention, via la voix monotone du thérapeute, sur les perceptions internes (proprioception, respiration, pulsation), avec induction d'un état de relaxation (cf. training autogène du Dr Johannes Schultz, sophrologie du Dr Alfonso Caycedo, etc.) et possibilité de modification de la perception. Ce dernier point a été scientifiquement validé via les propriétés antalgiques de l'hypnose médicale.



©Laboratoire de Cartographie des Fonctions Cérébrales (Prof. Christoph Michel)
Campus Biotech, UNIGE

Sont apparus au milieu et fin 20e des outils scientifiques (EEG, imageries fonctionnelles) permettant d'explorer ces différents «états modifiés de conscience». Toutefois les études sont peu nombreuses et d'interprétation difficile. L'imagerie fonctionnelle cérébrale a montré chez des praticiens chamaniques, des médiums en transe, un découplage de zone impliquée dans l'analyse sensorielle externe (thalamus, cortex auditif) et un couplage important de régions postérieures du cerveau (cortex occipital et pariétal, cingulaire postérieur). Ces régions sont impliquées dans l'analyse sensorielle interne telle la génération d'imagerie visuelle et l'introspection (*insight*). De plus d'autres régions cérébrales (*insula* et cortex préfrontal) sont également activées, permettant un contrôle et le maintien du contenu de l'expérience dans la conscience. La transe chamanique est aussi associée à une augmentation de certaines fréquences électroencéphalographiques (thêta, alpha) que l'on retrouve dans les états de relaxation.

Le fonctionnement du cerveau pendant la transe est donc caractérisé par une «déconnection» avec l'environnement externe, une «introspection» amplifiée et la présence d'expériences affectives et visuelles intenses générées intérieurement. En plus, cet «état modifié de conscience» peut expliquer la présence de synesthésies, la dissolution des frontières de l'ego (décorporation type «*out of body experience*», des sentiments cosmiques d'«unité» avec l'Univers, etc.). Ces données scientifiques permettent de développer et valider certaines approches cliniques (troubles neuropsychiatriques, antalgie, soins palliatifs, etc.) avec le renouveau de l'utilisation thérapeutique de drogues psychédéliques (LSD, ayahuasca, psilocybine, etc.), la méditation type *mindfullness*, mais également des rêves. Cette dernière étude a montré que l'expérience du rêve est associée à l'activation de certaines régions cérébrales postérieures, identiques à celles activées pendant l'état de la transe. Dans ce sens, l'état de transe pourrait correspondre à un état de «rêve éveillé intense».

La difficulté pour ces prochaines années sera de corréler ces données neuroscientifiques avec celles issues des sciences humaines (anthropologie, ethnologie, sociologie, histoire, etc.), et ceci dans une vision transdisciplinaire.

Quand les esprits se manifestent

Rina Sherman
Cinéaste, ethnographe et photographe

Texte traduit de l'anglais par Geneviève Perret

Quand je suis arrivée en Namibie et en Angola pour étudier pendant sept ans la culture des Ovahimba et d'autres communautés de langue otijherero, j'ai vu que pour vraiment comprendre leur réalité, il était indispensable de passer par l'interprétation d'assistants locaux.

J'ai très vite réalisé que là-bas, on parlait des personnes décédées comme si elles étaient encore vivantes. Plus de gens participaient en fait aux décisions que ceux qui étaient réellement présents et c'est le contexte qui déterminait le sens de chaque situation.

Dans la tradition ovahimba, comme généralement dans les sociétés bantu, l'esprit des morts est un intermédiaire entre l'Être suprême Ndjambi et les vivants. Les esprits des ancêtres suivent les mouvements familiaux et les problèmes de santé des gens et ils les aident à soigner leur bétail, car ils connaissent aussi bien les animaux que les pâturages.

Un matin, Kazinguruka, l'épouse du roi, me dit qu'elle se sentait mal en raison de la colère de son père qui n'aimait pas que sa maison reste vide. Il semblait n'y avoir aucun rapport entre ces événements, cependant tout le monde dans la maison entreprit de trouver une solution au problème. Il apparut que la Vieille Mère, comme on l'appelait aussi, pensait que le roi décédé Vetamuna n'était pas content que ses enfants n'habitent désormais plus dans son domaine familial, un souhait qu'il avait exprimé avant de mourir.

Cette nuit-là, Kakaendona, la plus jeune fille du roi, vint me réveiller : « Kandavi, viens, Père t'appelle. » Kandavi est mon surnom omuhimba qui se rapporte à une fée du monde des esprits qui vit dans un arbre. On m'indiqua une place dans le coin de la hutte.

En attendant que les esprits se manifestent.
Namibie, région Kunene, Wakapawe
© Photo : Rina Sherman
Les années Ovahimba (1997-2004)

Le roi, sa femme, ses enfants et petits-enfants étaient à peine visibles à la lumière des charbons ardents. On me tendit un morceau du poulet que les autres étaient en train de manger ; en fait, un poulet qu'ils m'avaient demandé plus tôt ce jour-là. J'avais plein de poulets et j'avais répondu à leur demande sans savoir pourquoi ils en avaient besoin. Personne ne disait mot. Le seul son provenait du crépitement des charbons qui se consumaient. Le roi se mit alors à parler-chanter ma louange : « Kandavi, la femme d'Otjinungwa… ». La famille maternelle du roi vient d'Otjinungwa, un endroit sacré près de la frontière angolaise. Comme les Ovaherero, les Ovahimba de culture orale ont, au fil des générations, développé tout un corpus de louanges rappelant les actes héroïques des ancêtres, corpus que les vivants mémorisent et transmettent à leurs enfants. Le silence s'abattit de nouveau et le roi dit que je devrais aller me coucher.

Le jour suivant, les femmes continuèrent de taper des mains, secouer les calebasses et battre le tambour pour appeler les esprits. Rien ne se passa. Au milieu de la journée, elles sortirent et dansèrent en direction de la propriété principale du roi, qu'il avait héritée de son père Veripaka. Le roi avait déménagé à côté, dans sa maison de jeune homme où il m'avait laissée m'installer quand un parent de leur entourage avait été frappé par la foudre. Quelques femmes continuaient de danser alors que d'autres coupaient des arbres pour construire une maison pour l'esprit de l'ancêtre Omakumuka. Elles la peignirent en rouge (sang), avec des rayures blanches et noires (cendres). Kazinguruka et Kakaendona dansèrent devant la maison jusqu'à ce que l'esprit vint habiter la Vieille Mère et la soulage de sa peine.

Quelque temps plus tard, Kazinguruka me dit que Kukatepa, sa belle-fille, était malade et que les médicaments prescrits par la clinique locale ne lui étaient d'aucun secours. La nuit d'avant, j'avais entendu battre les tambours pour appeler à l'aide. Cette nuit-là, j'ai commencé à filmer le rituel pour appeler les esprits qui allait durer plusieurs jours. Le roi survint et s'assit sur le côté, apportant un poulet. Les femmes chantaient, frappaient des mains, battaient le tambour et se secouèrent pendant des heures, en vain. L'esprit entra dans Kakaendona mais pas dans Kukatepa, la personne qui avait besoin d'être soignée.

Tôt le matin, nous sortîmes. L'esprit oiseau revint et pénétra encore le corps de Kakaendona, ma complice, qui avait l'esprit très vif. Dès le début elle avait pigé comment je filmais et de ses yeux, de sa voix ou de son corps elle m'indiquait quand filmer ou quand ne pas m'arrêter de filmer. L'« oiseau » s'envola, m'emportant avec ma caméra à travers la propriété. Avec un œil rivé à mon viseur et l'autre suivant Kukatepa agenouillée sur le sol, quand l'esprit

Ciné-dimanche
Que la danse continue
Film de Rina Sherman
Dimanche 14 octobre à 17h
Voir p. 41

L'esprit de l'oiseau est dans Kukatepa
Namibie, région Kunene,
Etanga, Ottere
©Photo : Rina Sherman
Les années Ovahimba (1997-2004)

de l'oiseau entra dans Kukatepa, je dirigeai la caméra sur elle. Kakaendona vit que je ne la filmais plus et vint « atterrir » en plein milieu de mon objectif, me forçant à cadrer sur elle et Kukatepa, les deux possédées par l'esprit de l'oiseau.

Je préfère apprendre en prenant part à l'action plutôt que de poser des questions, mais quand j'ai demandé un jour à Kakaendona comment elle se sentait lorsqu'elle était possédée par l'esprit de l'oiseau, elle répondit :

« Je ne sais pas, je n'étais pas là.
– Où étais-tu ?
– Je ne sais pas, je n'y étais pas.
– Et la langue que tu parlais pour dire ce que l'esprit voulait, te rappelles-tu de ce que tu as dit ?
– Ce n'était pas moi qui parlait, c'était l'oiseau. »

Le monde des esprits est au cœur de la pratique religieuse ovahimba. Il existe un enchaînement continu de savoirs entre le monde naturel et le monde des esprits. Cet ensemble holistique de connaissances est transmis oralement, qu'il s'agisse des éloges, des pas de danse ou de la possession par les esprits, chacun étant différent suivant le lieu et le moment. C'est une construction collective avec différents niveau d'appropriation et de pratique en fonction de l'âge et du sexe, et dont les valeurs morales doivent être ainsi transmises aux générations à venir.

Spectacle
Ifriqiyya Électrique
Vendredi 28 septembre à 20h30
Voir p. 38

Ifriqiyya Électrique

Rituel adorciste & post-industriel

François R. Cambuzat
Musicien et compositeur

Après des expériences musicales autour du jazz et de l'improvisation avant-garde, j'en suis venu à constater que la musique n'est rien si elle ne véhicule pas une émotion intense, dévoilant autant la sauvagerie que la transcendance. Je me suis alors intéressé aux musiques traditionnelles du Maghreb. Lors d'un séjour dans la médina de Tunis, j'ai découvert le *stambeli*, ce rituel, pratiqué près des *zaouia* – les tombeaux des saints musulmans. Cependant, ce rite mêlant musique, danse et chants et dans lequel les participants entrent en transe a perdu son âme pour devenir un spectacle théâtralisé, ne revêtant pas une réelle fonction sociale. C'est alors que la chercheuse Amel El Fargi me parle d'un rituel encore vivace, la Banga, pratiqué dans le Chott-el-Jerid, ce désert salé qui s'étend entre Nefta, Tozeur et Gabès. En 2015, elle m'invite à l'y accompagner pour les cérémonies annuelles de la Banga. Et là, je découvre la Banga de Sidi Marzûq, un rite thérapeutique de transe et possession d'une force inouïe, sans aucune mise en scène,

Ce rite, implanté en Tunisie au 13e siècle par des populations d'esclaves venues d'Afrique subsaharienne, est pratiqué en mémoire de Sidi Marzûq, un saint puissant de cette époque, capable de contrôler une nuée de *rûwâhînes* (esprits), qui habitent les affiliés de la Banga. Quand ceux-ci se sentent malheureux, ils convoquent les esprits et grâce à la musique, la communauté banga attise le feu pour entraîner la personne vers son côté le plus sauvage, en un rituel effréné jusqu'à la perte totale des sens. Il ne s'agit pas d'un exorcisme, mais bien d'un adorcisme pour satisfaire et calmer l'esprit qui possède et possédera toujours l'affilié de la Banga.

Ifriqiyya Électrique sur scène
©Photo: Jacob Crawfurd

Conscient que le besoin de s'oublier, de s'élever est absolument identique du Jerid jusqu'aux discothèques d'Ibiza ou aux clubs rock moscovites, nous avons essayé de restituer cette musique de transe pour la diffuser. Des mois de filmage vidéo et d'enregistrement, puis courbé sur l'écran, à essayer de faire communiquer les démons avec les ordinateurs, puis avec les guitares électriques; tout réarranger pour recomposer ensemble ce rituel de possession en respectant le tempo et être au plus près du matériau original en suivant très exactement les trois moments du rituel: appel à la population, appel au esprits et possession.

Plus qu'un concert, *Ifriqiyya Électrique* propose une immersion où le public expérimente le syncrétisme de la transe islamo-animiste avec la musique électronique et amplifiée.

Expositions

Les archives de la diversité humaine

Du mardi au dimanche
De 11h à 18h

Exposition permanente

«Les archives de la diversité humaine», ainsi peut se résumer la sélection de l'exposition permanente couvrant plusieurs siècles d'histoire avec une centaine de civilisations représentées par plus d'un millier d'objets remarquables: objets de référence, objets historiques, objets d'art témoignant de la créativité humaine. On y compte nombre de trésors cachés issus des cinq continents qui n'avaient plus été exposés depuis plusieurs générations.

Tout public
Gratuit
Niveau -2

© MEG / J. Watts

© MEG / J. Watts

Ma croix suisse

Nouveaux projets de vie

Du samedi 22 septembre
au jeudi 4 octobre 2018

Installation

Le drapeau suisse est un symbole fort et apparemment immuable. Certains élèves de l'enseignement secondaire sont arrivés à Genève après un voyage périlleux. Ils ont amené avec eux des couleurs et des signes d'appartenance issus d'horizons culturels très variés. À travers la croix fédérale redessinée, ils ont pu exprimer leurs rêves, ambitions et espoirs à l'égard de leur société d'accueil et s'approprier symboliquement cet emblème.

Tout public
Gratuit
Foyer
Sans réservation
Partenaires: Accueil de l'enseignement secondaire II (ACCES II) et les Rencontres internationales de Genève (RIG)

© A. Pappone

Afrique. Les religions de l'extase

Du 18 mai 2018
au 6 janvier 2019
Du mardi au dimanche
De 11h à 18h

Exposition temporaire

Cette exposition se veut une initiation à la diversité, à la richesse et à la dynamique des pratiques religieuses africaines contemporaines, en suivant le fil conducteur de l'extase religieuse. Qu'il s'agisse des cultes des ancêtres, des cultes «de possession» ou des monothéismes chrétien, juif ou musulman, partout en Afrique et dans sa diaspora, on retrouve cette recherche d'une communion toujours plus forte avec les divinités ou les esprits.

Tout public
9/6 CHF
Niveau -2
Vente en ligne ou à l'Accueil

agenda septembre – décembre 2018

- Expositions & visites
- Grand Bazar
- Activités participatives
- Arts vivants
- Cinéma
- Parole

Toutes les activités sont organisées dans la limite des places disponibles. Les modalités d'accueil sont détaillées en pp. 56-57.

Gagnez du temps, achetez vos billets en ligne sur meg-geneve.ch

Sa 1.9

11h/13h (2 visites)
Visite
Collectionneurs autour du monde

Di 2.9

11h15
Visite
Afrique. Les religions de l'extase

13h
Visite
Collectionneurs autour du monde

14h/14h30/15h
15h30/16h/16h30
Visite
Le vaudou

Dès 14h
Activité participative
Vodou doudou

15h/16h
Activité participative
Cap sur l'Afrique

15h/15h30/16h/16h30
Activité participative
Le baby Bazar

Di 9.9

14h30/15h15/16h
Visite
Visites à la carte

Ve 14.9

12h30
Rencontre
Islam mystique

Di 16.9

14h
Activité participative
Tunique magique

14h30
Visite
Afrique. Les religions de l'extase

Me 19.9

14h
Activité participative
Boîte à souvenirs

Di 23.9

9h45
Activité participative
Yoga-visite

14h30
Visite
La divination

17h
Cinéma
Barravento

Me 26.9

Dès 14h
Visite
Visites pour les enseignant-e-s

16h
Conférence
L'aventure ethnomusicologique

16h30
Rencontre
Migrations et musées, quels enjeux?

Je 27.9

12h30
Rencontre
Explorations visuelles du religieux

Ve 28.9

20h30
Spectacle
Ifriqiyya Électrique

23h
Hors les murs
Musique
Lakou Mirak

Di 30.9

14h30
Visite
Afrique. Les religions de l'extase

17h
Cinéma
Au nom du Christ

Me 3.10

15h
Visite
À la rencontre des esprits fang

Sa 6.10

Dès 14h
Activité participative
Chasse aux livres-trésors
Départ: MQJ

Di 7.10

11h15
Visite
Afrique. Les religions de l'extase

Dès 14h
Activité participative
Chants et danses de la Banga

14h/14h30/15h
15h30/16h/16h30
Visite
Entrez dans la transe

15h/15h30/16h/16h30
Activité participative
Le baby Bazar

15h/16h
Activité participative
Métis-sons

Ma 9 - Sa 13.10

Différents horaires
Cinéma
Animatou – Programme de films suisses d'animation

Ma 9.10

Dès 9h30
Rencontre
Rencontres autour de l'animation suisse

Je 11.10

12h30
Rencontre
Quand le religieux se donne à voir

Sa 13.10

11h30
Rencontre
Les peluches du carnaval d'Évolène

15h
Rencontre
Un trip diaboliquement plaisant

17h
Musique
Animatou – Concert de clôture

Di 14.10

14h
Rencontre
Vivre les religions africaines à Genève

15h
Musique
La Fanfare kimbanguiste

17h
Cinéma
Que la danse continue

Me 17.10

16h
Conférence
Les tribute bands

Je 18.10

12h30
Rencontre
Un océan, deux mers, trois continents

Sa 20.10

14h30
Visite
Afrique. Les religions de l'extase

Di 21.10

9h45
Activité participative
Yoga-visite

14h
Activité participative
Boîte à souvenirs

17h
Cinéma
Touba

Je 25.10

12h30
Rencontre
Nouveaux prophètes

Di 28.10

14h30/15h15/16h
Visite
Visites à la carte

17h
Cinéma
Breathe in the Roots

Me 31.10

14h
Visite
Vénérer ses ancêtres

Sa 3.11

14h30
Activité participative
Tunique magique

Di 4.11

11h15
Visite
Afrique. Les religions de l'extase

14h/14h30/15h
15h30/16h/16h30
Visite
La divination

Dès 14h
Activité participative
Le panier divinatoire

15h/15h30/16h/16h30
Activité participative
Le baby Bazar

15h/16h
Activité participative
Métis-sons

Me 7.11

14h30
Activité participative
Tambours d'Afrique

15h
Visite
À la rencontre des Senufo

Je 8.11

12h30
Rencontre
Pèlerinages

Di 11.11

14h
Rencontre
Vivre les religions africaines à Genève

17h
Cinéma
Les mille et une voix

Me 14.11

14h
Activité participative
Boîte à souvenirs

14h30
Activité participative
Tambours d'Afrique

Je 15.11

12h30
Rencontre
Afrique transculturelle

Sa 17.11

14h
Visite
Animaux divins

15h
Spectacle
Rencontre avec les maîtres tambourinaires

20h
Hors les murs
Spectacle
Les Tambours du Burundi

Di 18.11

9h45
Activité participative
Yoga-visite

14h/14h30/15h
15h30/16h/16h30
Visite
Flammes et lumières du monde

Dès 14h
Activité participative
Petit Bazar du Père Fouettard

17h
Cinéma
The Space in Between: Marina Abramović and Brazil

Me 21.11

14h30
Activité participative
Tambours d'Afrique

Di 25.11

14h
Activité participative
Tunique magique

14h30
Visite
Visites à la carte

17h
Cinéma
Azouge Nazare

Me 28.11

14h30
Activité participative
Tambours d'Afrique

16h
Conférence
Musique et confrérie bektachi

Sa 1.12

14h
Visite
Animaux divins

Di 2.12

11h15
Visite
Afrique. Les religions de l'extase

Dès 14h
Activité participative
Amulettes et talismans

14h/14h30/15h/15h30
16h/16h30
Visite
Des objets magiques pour mieux vivre?

15h/16h
Activité participative
Cap sur l'Afrique

15h/15h30/16h/16h30
Activité participative
Le baby Bazar

17h
Spectacle
Gowal

Me 5.12

15h
Visite
À la rencontre de la Femme-oiseau

Je 6.12

12h30
Rencontre
Aux frontières de la conscience

Ve 7.12

Dès 17h30
Hors les murs
Performance
Parade du Père Fouettard

Di 9.12

14h
Rencontre
Vivre les religions africaines à Genève

17h
Cinéma
I am not a Witch

Me 12.12

14h
Activité participative
Boîte à souvenirs

16h
Conférence
L'ethnomusicologie en France

Je 13.12

12h30
Rencontre
La puissance des cérémonies vodou en Haïti

Di 16.12

14h
Activité participative
Tunique magique

14h/15h15/16h
Visite
Visites à la carte

17h
Cinéma
Le jour se lèvera

Di 6.1 2019

11h15
Visite
Afrique. Les religions de l'extase

Tous les premiers dimanches du mois

Spécial Vaudou
2 septembre 2018

Spécial Transe
7 octobre 2018

Spécial Divination
4 novembre 2018

Spécial Amulettes
2 décembre 2018

Tous les premiers dimanches du mois, jour de gratuité dans les musées de la Ville de Genève, le MEG se transforme en Grand Bazar. En famille, entre ami-e-s ou en solo, jeunes ou moins jeunes, d'humeur sociable ou timide, en jogging ou sur votre 31, soyez toutes et tous les bienvenu-e-s durant cette journée animée où activités diverses, visiteurs et visiteuses se mélangent joyeusement !

Entrées aux expositions et activités gratuites et sans réservation, dans la limite des places disponibles

Chaque Grand Bazar est conçu de la même façon, avec chaque fois un thème différent.

À 11h15
Une visite, l'occasion de redécouvrir l'exposition temporaire avec celles et ceux qui l'ont faite.

Dès 14h
Des visites éclair, d'une durée de 20 minutes, abordent un thème particulier de l'exposition.

Un atelier de création thématique est proposé tout au long de l'après-midi.

Dès 15h
Le baby Bazar, activité musicale pour les 0-2 ans.

Voyage musical pour les 2-5 ans derrière la caravane de Tohu Wa Bohu.

© MEG / J. Watts

Afrique. Les religions de l'extase
De 11h15 à 12h15

Visite

Ces visites vous initient aux pratiques religieuses africaines. À travers les cultes de possession, la divination autant que le christianisme et l'islam, voyagez au cœur d'une Afrique contemporaine qui s'étend au-delà de ses frontières.

Les visites du Grand Bazar

Dimanche 2 septembre
Avec Boris Wastiau, commissaire de l'exposition et directeur du MEG

Dimanche 7 octobre
Avec Franck Houndégla et Sophie Schenck, scénographes de l'exposition

Dimanche 4 novembre
Avec Boris Wastiau, commissaire de l'exposition et directeur du MEG

Dimanche 2 décembre
Avec Bansoa Sigam, collaboratrice scientifique de l'exposition

Dimanche 6 janvier 2019

© MEG / N. Bériou

Voyage musical Avec Tohu Wa Bohu
de 15h à 15h45 et de 16h à 16h45

Activité participative

Dimanche 2 septembre et 2 décembre
Cap sur l'Afrique

La caravane de Tohu Wa Bohu continue sa route et fait escale en Afrique. Observation, écoute, jeu sonore, chant, danse improvisée... un moment d'éveil musical, d'expérimentation du corps et de découverte pour les enfants comme pour les adultes qui les accompagnent.

Dimanche 7 octobre et 4 novembre
Métis-sons

Quand des artistes de différents continents se rencontrent, il y a souvent partage de musique et de technique. De ce mélange peuvent naître des chants, des danses, ou même des instruments... Avec ses visites sonores, la Compagnie Tohu Wa Bohu nous entraîne à la découverte de ces métissages de tous poils.

Dès 2 ans avec accompagnant-e
Exposition permanente

Le baby Bazar
15h / 15h30 / 16h / 16h30 / 17h (durée : 20 minutes)

Activité participative

Les bébés ont leur activité au Grand Bazar ! L'Espace Musical, école de musique spécialisée, prend ses quartiers dans l'Atelier du MEG. Les 0-2 ans et les adultes qui les accompagnent exploreront différents univers sonores, grâce aux instruments des quatre coins du monde adaptés aux toutes petites mains !

De 0 à 2 ans avec accompagnant-e
L'Atelier

©MEG / N. Bériou

Grand Bazar Spécial Vaudou

2 septembre 2018

© J.-P. Grandjean

Le vaudou*

En finir avec les idées reçues!

14h / 14h30 / 15h / 15h30 / 16h / 16h30 (durée: 20 minutes)

Visite

Vous avez-dit «vaudou»? Difficile de ne pas y associer immédiatement l'image stéréotypée d'une poupée transpercée d'aiguilles! Alors pour mettre à mal ces idées reçues, les visites éclair de ce Grand Bazar spécial vaudou évoqueront toutes la complexité de cette religion souvent fantasmée.

Tout public et famille
Exposition temporaire

IN GENEVA IN ENGLISH

Vodou* doudou

Accueil en continu, dès 14h jusqu'à 17h

Activité participative

Avec la complicité de Frédéric Post et Fabien Clerc, fondateurs du Festival Mos Espa (26-29 sept. 2018), transformez votre doudou protecteur en doudou vodou! De retour du Festival de la Ghetto biennale de Port-au-Prince, les deux artistes genevois vous aident à libérer votre puissance créative sur votre peluche! Venez donc avec votre doudou, peluche, poupée ou tout autre objet rassurant pour le transformer momentanément ou définitivement!

Tout public et famille
Foyer

IN GENEVA IN ENGLISH

© DR

Afrique. Les religions de l'extase

La visite du commissaire

De 11h15 à 12h15
Détails p. 29

Voyage musical avec Tohu Wa Bohu

De 15h à 15h45 et de 16h à 16h45
Détails p. 29

Le baby Bazar

15h / 15h30 / 16h / 16h30 / 17h
Détails p. 29

© MEG / J. Fuchs

* Question d'orthographe
Vodou Religion telle que pratiquée en Haïti
Vaudou Religion telle que pratiquée en Afrique

Grand Bazar Spécial Transe

7 octobre 2018

Chants et danses de la Banga

Accueil en continu, dès 14h jusqu'à 17h

Activité participative

Originaire du Djérid, désert du sud tunisien, le rituel de la Banga est un rite populaire transmis de génération en génération depuis son implantation au 13e siècle. Lors de cette initiation ouverte à toutes et à tous, Tarek, Yahia et Youssef, membres de la communauté Banga de Tozeur et d'Ifriqiyya Électrique, dévoilent les arcanes de ces chants et danses thérapeutiques. Une initiation unique pour combattre la tristesse et chasser les mauvais esprits!

Tout public et famille
Auditorium

IN GENEVA IN ENGLISH

© Jacob Crawfurd

Voyage musical avec Tohu Wa Bohu

De 15h à 15h45 et de 16h à 16h45
Détails p. 29

© MEG / Boris Wastiau

Entrez dans la transe

14h / 14h30 / 15h / 15h30 / 16h / 16h30 (durée: 20 minutes)

Visite

Fascination, peur, attraction ou mise à distance, la transe suscite des réactions diverses mais toujours fortes dans notre société contemporaine. Fondamentale dans les cultes de possession, où l'individu incarne l'esprit qui le saisit, la transe est le fil rouge de cette visite qui vous initie à cet état altéré de conscience et aux contextes dans lesquels il apparaît.

Tout public et famille
Exposition temporaire

Afrique. Les religions de l'extase

La visite des scénographes

De 11h15 à 12h15
Détails p. 29

Le baby Bazar

15h / 15h30 / 16h / 16h30 / 17h
Détails p. 29

© MEG / N. Perrenoud

Grand Bazar Spécial Divination

4 novembre 2018

© MEG / B.Westin

La divination

Appréhender l'invisible

14h / 14h30 / 15h / 15h30 / 16h / 16h30 (durée : 20 minutes)

Visite

Présente depuis la nuit des temps à travers le monde, la divination est aujourd'hui encore un élément fondamental des systèmes de pensée religieuse en Afrique. Découvrez différentes formes divinatoires, de l'oracle à souris au panier divinatoire, ainsi que le rôle central joué par la figure du devin, fin psychologue et sociologue aguerri.

Tout public et famille
Exposition temporaire

© MEG / J. Watts

Afrique. Les religions de l'extase

La visite du commissaire

De 11h15 à 12h15
Détails p. 29

© Atelier Nolita

Le panier divinatoire

Entre art et religion

Accueil en continu, dès 14h jusqu'à 17h

Activité participative

Fasciné-e-s par l'exposition temporaire dédiée à l'Afrique, les artistes invité-e-s réinterprètent avec leur univers coloré et poétique un panier divinatoire angolais et ses 62 éléments, symboles représentant les aspects essentiels de la vie. Avec eux, imaginez et réalisez votre objet à échanger contre l'une de leurs 62 créations, ou contre celle d'un-e autre participant-e.

Intervenant-e-s Vanessa Riera, Atelier Nolita, cheffe costumière du film *Ma vie de courgette* et Sébastien Taracido

Tout public et famille
Foyer

Le baby Bazar

15h / 15h30 / 16h / 16h30 / 17h
Détails p. 29

Voyage musical avec Tohu Wa Bohu

De 15h à 15h45 et de 16h à 16h45
Détails p. 29

Grand Bazar Spécial Amulettes

2 décembre 2018

Amulettes et talismans

Protégez-moi !

Accueil en continu, dès 14h jusqu'à 17h

Activité participative

Réussir ses examens, trouver l'amour, gagner au foot, se protéger de la grippe ou attirer la chance ? Ce Grand Bazar est dédié aux objets protecteurs et porte-bonheur ! En Afrique, qu'importe l'appartenance religieuse, les amulettes sont portées pour se protéger des maladies et des esprits maléfiques, ou pour attirer le succès et la chance. Venez confectionner votre objet de protection et choisissez de quel pouvoir il sera doté !

Tout public et famille
Gratuit
Foyer
Sans réservation

Gowal

Au rythme des danses et musiques Gnawa et de la Santeria

De 17h à 18h

Spectacle

El Bouhali, le voyageur, nous accompagne à travers son aventure poétique, au départ de l'Afrique vers les Caraïbes, comme un funambule sur le fil rouge du métissage musical. Spectacle en l'honneur des patrimoines musicaux Gnawa du Maghreb et de la Santeria cubaine, Gowal est une première mondiale, porté de bout en bout par des acteurs culturels talentueux de Genève et d'ailleurs !

Intervenant-e-s Khalil Bensid, Reinaldo Delgado Salermo, Mohamed Khabba, Gaël Jezequel, Mustapha Soukab, Marie-Laure Toppo, Montserrat Sadurni, Mustapha Lakhdari

Dès 6 ans avec accompagnant-e
Auditorium

© DR

© MEG / J. Watts

Des objets magiques pour mieux vivre ?

14h / 14h30 / 15h / 15h30 / 16h / 16h30 (durée : 20 minutes)

Visite

Du Caire au Cap et du Gabon à Madagascar, on trouve des amulettes sous une infinité de formes : talisman contenant des versets du Coran, rouleau protecteur orthodoxe ou collier magique pour la santé des enfants. Découvrez la diversité de ces objets magiques qui ne sont pas si éloignés de nos pratiques actuelles. Et vous quel est votre porte-bonheur ?

Tout public et famille
Exposition temporaire

Afrique. Les religions de l'extase

La visite de la collaboratrice scientifique

De 11h15 à 12h15
Détails p. 29

Voyage musical avec Tohu Wa Bohu

De 15h à 15h45 et de 16h à 16h45
Détails p. 29

Le baby Bazar

15h / 15h30 / 16h / 16h30 / 17h
Détails p. 29

Activités participatives

Grand Bazar

Le premier dimanche de chaque mois.
Gratuit et sans réservation

Les Ateliers du Grand Bazar

Dimanche 2 septembre
Vodou doudou – Avec le Festival Mos Espa
Venez transformer votre doudou protecteur en doudou vodou! Détails p. 30

Dimanche 7 octobre
Chants et danses de la Banga
Venez vous initier aux chants et danses thérapeutiques de la communauté Banga. Détails p. 31

Dimanche 4 novembre
Le panier divinatoire – Entre art et religion
Venez réaliser votre objet divinatoire ! Détails p. 32

Dimanche 2 décembre
Amulettes et talismans
Protégez-moi! Venez confectionner votre objet protecteur ! Détails p. 33

Tout public et famille
Foyer

© MEG / N. Bériou

Voyage musical avec Tohu Wa Bohu

De 15h à 15h45
et de 16h à 16h45

Les tout-petits ont aussi leur activité au Grand Bazar!

Dimanches 2 septembre et 2 décembre
Spécial « Cap sur l'Afrique » – Détails p. 29

Dimanches 7 octobre et 4 novembre
Spécial « Métis-sons » – Détails p. 29

Dès 2 ans avec accompagnant-e
Foyer

©MEG / N. Bériou

Le baby Bazar

15h / 15h30 / 16h / 16h30 / 17h
(durée : 20 minutes)

Les bébés ont leur activité au Grand Bazar!
Détails p. 29

De 0 à 2 ans avec accompagnant-e
L'Atelier

© MEG / J. Watts - DR

Tunique magique

Pour se protéger des mauvais sorts

Dimanche 16 septembre
De 14h à 16h

Samedi 3 novembre
De 14h30 à 17h30

Dimanches 25 novembre
et 16 décembre
De 14h à 16h

En plus de nous couvrir, nos T-shirts, chemises et autres pulls nous identifient et nous protègent. Marques, logos ou motifs colorés? Cravate ou blason de super-héros? Col roulé ou col en V? Découvrez les objets de protection présentés dans l'exposition « Afrique. Les religions de l'extase », et inspirez-vous en pour créer en atelier un habit protecteur.

Le 3 novembre: activité en partenariat avec la Fondation Cap Loisirs qui accueille et accompagne des personnes avec une déficience mentale dans leurs loisirs.

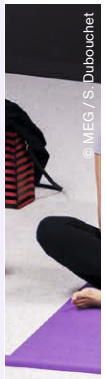
Dès 6 ans avec accompagnant-e
12 / 8 CHF, accès à l'exposition compris
L'Atelier
Vente en ligne ou à l'Accueil

Yoga-visite

Dimanches
23 septembre,
21 octobre,
18 novembre
De 9h45 à 11h45

Né en Inde, le yoga prend aujourd'hui de nombreuses formes, s'inspirant d'autres pratiques et cultures du monde. Démarrez votre troisième dimanche de chaque mois au MEG par une séance de yoga parent-enfant avec l'Espace Colibri, suivie d'une visite guidée dans l'exposition permanente pour découvrir les cultures qui l'ont inspirée. Tapis et couverture à disposition.

Dès 6 ans avec accompagnant-e
12 / 8 CHF
Exposition permanente
Vente en ligne


© MEG / S. Dubouchet

Boîte à souvenirs

Atelier-visite à l'aveugle

**Mercredi 19 septembre,
dimanche 21 octobre,
mercredis 14 novembre
et 12 décembre
De 14h à 16h**

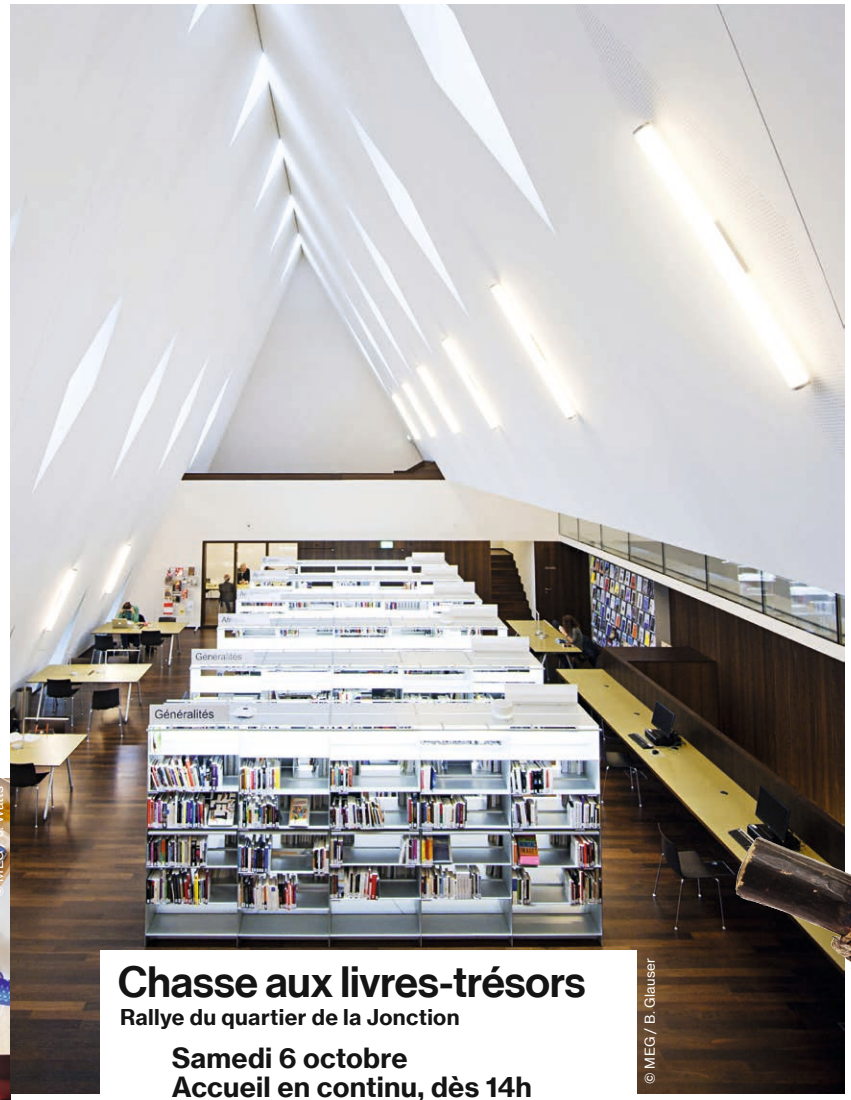
Découvrez l'exposition «Afrique. Les religions de l'extase» en sollicitant vos différents sens, avant de participer à un atelier à l'aveugle. Dans une approche tactile, réalisez votre boîte à souvenirs, inspirée par les reliquaires du Gabon pour aborder la mort autrement.

Le 14 novembre: ouverte à tou-te-s, cette activité s'inscrit dans le cycle «Le dernier voyage ou quand la mort se dévoile» en collaboration avec Cité Seniors et les bibliothèques de la Jonction et des Pâquis.

Dès 6 ans avec accompagnant-e
12/8 CHF
L'Atelier
Vente en ligne ou à l'Accueil

Association pour le Bien des Aveugles et malvoyants

© MEG / J. Watts



© MEG / B. Glauser

Chasse aux livres-trésors

Rallye du quartier de la Jonction

**Samedi 6 octobre
Accueil en continu, dès 14h
jusqu'à 17h**

Saviez-vous que le MEG propose un large choix d'ouvrages jeunesse sur les cultures du monde? À l'occasion de «Rallye-toi à ton quartier», la bibliothèque du MEG vous propose une chasse aux trésors parmi ses livres.
Lieu de départ: Maison du Quartier de la Jonction, T. 022 545 20 20

Tout public et famille
Gratuit
Bibliothèque Marie Madeleine Lancoux
Sans réservation

Coordination Enfants de la Jonction

Tambours d'Afrique

Pour le Père Fouettard

**Mercredis 7, 14, 21
et 28 novembre
De 14h30 à 17h**

Préparez-vous pour la parade du Père Fouettard du vendredi 7 décembre! Rendez-vous au MEG pour une visite sur les tambours de l'exposition «Afrique. Les religions de l'extase» avant de sortir dans le quartier pour fabriquer votre propre tambour.

Dès 4 ans avec accompagnant-e
12/8 CHF, accès à l'exposition compris
Exposition temporaire
Vente en ligne ou à l'Accueil

fondation cap loisirs
MAISON QUARTIER JONCTION

© MEG / J. Watts

Le MEG et Cap Loisirs s'associent à la Maison du quartier de la Jonction, pour la 40e édition de la parade du Père Fouettard et de la Chauchevieille.

Détails p. 39

© DR

Petit Bazar du Père Fouettard

Création de bougies

**Dimanche 18 novembre
Accueil en continu,
dès 14h jusqu'à 17h**

Pour célébrer les 40 ans de la parade du Père Fouettard, venez réaliser une bougie à allumer le soir du 7 décembre 2018. Tenue à la main ou placée sur le bord de votre fenêtre, votre bougie participera à illuminer de mille feux le parcours de la parade à travers le quartier de la Jonction.

En lien avec les visites éclair Flammes et lumières du monde. Détails p. 51.

Tout public et famille
Gratuit
Foyer
Sans réservation

IN GENEVA IN ENGLISH
fondation cap loisirs
MAISON QUARTIER JONCTION

Arts vivants

Festival Mos-Espa

Ifriqiyya Électrique
Rituel adorciste et post-industriel

Vendredi 28 septembre
De 20h30 à 21h30

Hérité des esclaves noirs arrivés il y a des siècles, le rituel de la Banga est encore pratiqué en Tunisie dans un but thérapeutique. Cette possession et transe par le chant et la musique ont été étudiées par le groupe Ifriqiyya Électrique qui a recomposé ce rituel en une performance, où les esprits communiquent avec les ordinateurs et guitares électriques. Beats frénétiques et riffs furieux fusionnent avec chants sacrés et percussions tchetchekas pour une expérience ésotérique envoûtante!

Intervenant-e-s François R. Cambuzat: guitar & computer, vocal; Gianna Greco: bass guitar, vocal; Tarek Sultan & Yahia Chouchen: vox, tabla, tchektchekas; Youssef Ghazala: vox, tchektchekas; José Arantes: sound engineer

Tout public
12/8 CHF
Auditorium
Sans réservation

IN GENEVA IN ENGLISH

© Jacob Crawfurd

© Baptiste Lefèvre

Lakou Mirak

Vendredi 28 septembre
De 23h à 6h30

Transe, danse et possession sont au cœur de cette 2e partie de soirée. Lakou Mirak, la Cour des Miracles, évoque un temple temporaire où tout est possible et invite à découvrir six événements: la création sonore de Tresque réalisée à partir des AIMP, un concert du jeune prodige brésilien Gama, ainsi que Rythme de vie (Bongo Joe) et Paramida. La salle des mystères vibrera au son du collectif Ataya Music Rec et du détonant Suga kan'n. Allez, on enlève ses babouches et on danse!

Tout public
15 CHF
Motel Campo, 13 Route des Jeunes,
1227 Carouge
Billetterie le soir-même au Motel Campo

IN GENEVA IN ENGLISH

La Fanfare kimbanguiste

Dimanche 14 octobre
De 15h à 15h45

Après la rencontre avec des membres de la communauté kimbanguiste (de 14h à 15h, détails p. 49), la Faki (Fanfare kimbanguiste) de Genève reprend le flambeau en musique avec son répertoire unique, alliant chansons rituelles et chansons festives. Partant de l'exposition permanente, la Faki vous invite à la suivre dans son itinérance au sein du Musée. Un moment musical fort, porté par un groupe de plus de quinze musiciens talentueux!

Tout public et famille
Gratuit
Exposition permanente
Sans réservation

IN GENEVA IN ENGLISH

Les peluches du Carnaval d'Évolène

Festival Animatou / Samedi 13 octobre
De 11h30 à 12h30 — Détails p. 45

Concert de cor des Alpes et percussions

Festival Animatou / Samedi 13 octobre
De 17h à 18h — Détails p. 45

Festival Couleur Café

Rencontre avec les maîtres tambourinaires

Samedi 17 novembre
De 15h à 16h

Les tambours du Burundi sont des instruments à percussion traditionnels qui occupent une place essentielle dans la culture burundaise. Issus d'une tradition royale, ils associent le son du battement des tambours à des danses et à des chants. En guise de prémisse au spectacle «Les Tambours du Burundi» à 20h à l'Alhambra, venez rencontrer en toute intimité et simplicité certains membres du groupe, qui font démonstration de leur art et échangent avec vous sur le sens de leur pratique.

Toute personne munie d'un billet pour le spectacle «Les Tambours du Burundi» à l'Alhambra à 20h bénéficie du tarif réduit de 6 CHF pour cette rencontre, ainsi que d'une entrée gratuite à l'exposition du MEG «Afrique. Les religions de l'extase», valable jusqu'au 6 janvier 2019.

Tout public et famille
9/6 CHF
Auditorium
Vente en ligne ou à l'Accueil

© DR

Les Tambours du Burundi
Ikiyago Legacy

Samedi 17 novembre
De 20h à 22h

Evénement musical d'une rare beauté, les Tambours du Burundi sont un des plus beaux spectacles de percussions à voir et à entendre sur le continent africain. Les bergers royaux du Burundi sont considérés comme les meilleurs tambourinaires au monde. Le concert est une suite haute en couleur de battements étourdissants, de sauts, de danses, de rires, de mimes et d'explosions de joie. L'ensemble peut tenir de la transe, de la danse guerrière, et même de l'humour burundais.

Tout public et famille
28/25/20 CHF
L'Alhambra, rue de la Rotisserie 10
1204 Genève
Billetterie sur www.couleurcafe.ch

IN GENEVA IN ENGLISH

© DR

© DR

Gowal
Au rythme des danses et musiques Gnawa et de la Santeria

Dimanche 2 décembre
De 17h à 18h

Détails p. 33

Dès 6 ans avec accompagnant-e
Gratuit
Auditorium
Sans réservation

Parade du Père Fouettard
Quartier de la Jonction

Vendredi 7 décembre
Dès 17h30

La grande parade déguisée du Père Fouettard et de la Chauchevieille célèbre cette année ses 40 ans! Rendez-vous au Parc Gourgas pour former le cortège qui traversera le quartier de la Jonction et fera une escale festive au niveau du MEG, avant de retourner au parc pour un dîner convivial.

Préparez-vous à ce grand événement avec le Petit Bazar du Père Fouettard du 18 novembre et les après-midis Tambours d'Afrique des 7, 14, 21 et 28 novembre, détails p. 37.

Tout public et famille
Gratuit
Hors les murs
Sans réservation, voir www.mqj.ch

IN GENEVA IN ENGLISH

Cinéma

Ciné-dimanche
Gratuit, à 17h

Sur un siège ou dans un transat, laissez-vous emporter par les projections du MEG pour bien finir le week-end.

Tout public, déconseillé aux moins de 12 ans
Auditorium
Sans réservation

© trigon-film

Barravento
de Glauber Rocha
Brésil, 80', 1962, VOST FR

Dimanche 23 septembre

Dans un village de pêcheurs de Bahia, les rites d'origine africaine font autorité. Les pêcheurs croient que le jeune Aruan a été choisi par Yemanjá, la divinité de la mer et qu'il ne doit pas avoir de relations sexuelles afin d'assurer leur protection. Le fougeux Firmino se révolte contre ces superstitions... Un film esthétiquement sublime et profondément acerbe, s'attaquant à l'exploitation capitaliste et au poids des croyances.

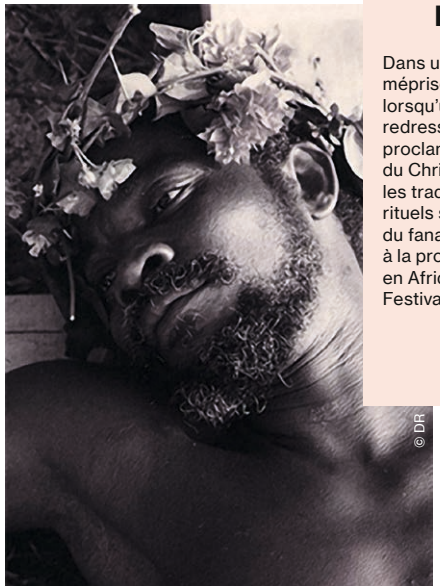
20e édition du festival
FILMAR
en América Latina
16 novembre au 2 décembre

Au nom du Christ
de Roger Gnoan M'Bala
Côte d'Ivoire, 1993, 81', VO FR

Dimanche 30 septembre

Dans un village de Côte d'Ivoire, un porcher méprisé de tous noie ses soucis dans l'alcool, lorsqu'une vision le convainc qu'il a été choisi pour redresser les égarements de l'Église. Le voilà autoproclamé Magloire 1er, messager de Dieu et cousin du Christ! Il convertit les villageois et condamne les traditions locales, fétiches et autres objets rituels sont livrés aux flammes... Dénonciation du fanatisme, ce film s'attaque avec humour à la prolifération des mouvements prophétiques en Afrique. À la fin du film, apéro offert par le Festival Couleur Café.

FESTIVAL COULEUR CAFÉ


© DR

© Rina Sherman

Que la danse continue
de Rina Sherman
France, 2008, 75', VO FR

Dimanche 14 octobre

Que la danse continue propose un voyage unique à travers la musique, la danse et les pratiques de possession d'esprits du peuple Ovahimba de la Namibie et de l'Angola. Leur existence est rythmée par des rituels qu'il s'agit de transmettre aux enfants dès leur plus jeune âge... Rina Sherman a passé sept ans auprès d'une famille Ovahimba. Elle a su s'intégrer en faisant oublier la caméra pour avoir accès à une intimité authentique, donnant à voir des images pour le moins remarquables.

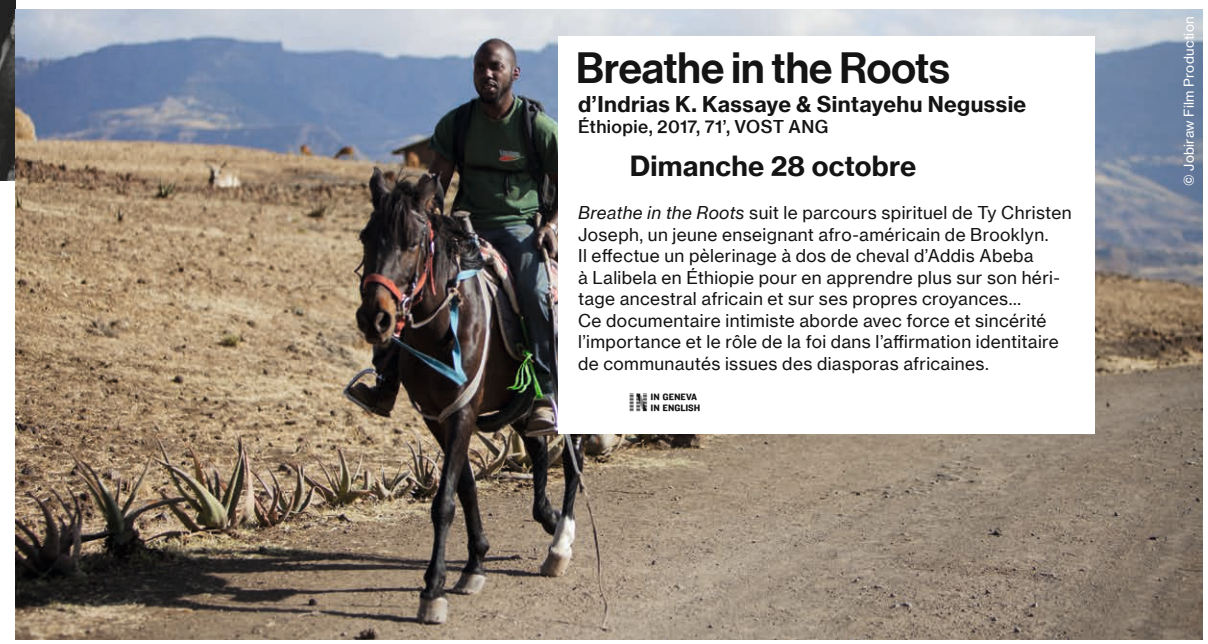
La réalisatrice inteviendra dans le Jeu de miroirs du 6.12.2018, détails p. 47 – et voir article pp. 18-21.

© DR

Touba
d'Elizabeth Chai Vasarhelyi
USA/Sénégal, 2013, 83'. VOST FR

Dimanche 21 octobre

Ce documentaire suit le grand *magal* de Touba au Sénégal, le pèlerinage annuel réunissant des milliers de musulmans soufis pour rendre hommage au Cheikh Ahmadou Bamba, fondateur du mouridisme. Contrastant avec la représentation de l'islam radical en Occident, *Touba* nous montre cette confrérie religieuse qui cultive le pacifisme, le dévouement et la générosité.


© Jobiraw Film Production

Breathe in the Roots
d'Indrias K. Kassaye & Sintayehu Negussie
Éthiopie, 2017, 71', VOST ANG

Dimanche 28 octobre

Breathe in the Roots suit le parcours spirituel de Ty Christen Joseph, un jeune enseignant afro-américain de Brooklyn. Il effectue un pèlerinage à dos de cheval d'Addis Abeba à Lalibela en Éthiopie pour en apprendre plus sur son héritage ancestral africain et sur ses propres croyances... Ce documentaire intimiste aborde avec force et sincérité l'importance et le rôle de la foi dans l'affirmation identitaire de communautés issues des diasporas africaines.

IN GENEVA IN ENGLISH

Ciné-dimanche
Gratuit, à 17h

Sur un siège ou dans un transat, laissez-vous emporter par les projections du MEG pour bien finir le week-end.

Tout public, déconseillé aux moins de 12 ans
Auditorium
Sans réservation

© DR

Les mille et une voix
de Mahmoud Ben Mahmoud
Belgique/Tunisie, 2001, 92', VOST FR

Dimanche 11 novembre

Ce film vous invite au cœur de l'univers mystique du soufisme, là où le sentiment d'amour divin et l'émotion qu'il suscite s'expriment à travers le chant et la musique. Étonnant voyage dans le monde musulman, ce documentaire dévoile la diversité et la beauté de ces pratiques, des transes du Sénégal aux rites ancestraux d'Égypte et de Tunisie, en passant par les musiques savantes de l'Inde et les danses cosmiques de la Turquie. À la fin du film, apéro offert par le Festival Couleur Café.

© DR

The Space in Between: Marina Abramović and Brazil
de Marco Del Fiol
Brésil, 2016, 86', VOST FR

Dimanche 18 novembre

Pilier de l'art corporel, Marina Abramović se lance en quête des forces spirituelles naturelles au Brésil. Dans sa volonté de découvrir l'espace de liaison entre le tangible et l'au-delà, elle vogue d'une tradition de guérison à l'autre, dans une recherche de communion avec le sacré… Reflétant la notion d'extase dans la pratique religieuse, la démarche de cette artiste de la performance nous offre une vision déroutante de la spiritualité afro-caribéenne.

20e édition du festival FILMAR en América Latina
16 novembre au 2 décembre

© DR

Azouge Nazare
de Tiago Melo
Brésil, 2018, 80', VOST ANG

20e édition du festival FILMAR en América Latina
16 novembre au 2 décembre

Dimanche 25 novembre

Dans l'État de Pernambuco au Brésil, deux camps s'affrontent sur les plans spirituel et de la représentation: les défenseurs de la tradition Maracatu d'héritage africain, dont les jeunes se distinguent en joutes verbales en préparation du Carnaval et les fidèles de la puissante, stricte et rigide Église évangélique… Ce film se distingue par son énergie débordante et son authenticité, valorisant la richesse des traditions religieuses tout en les questionnant.

© DR

I am not a Witch
de Rungano Nyoni
Zambie/Royaume-Uni/France, 2017, 95', VOST FR

Dimanche 9 décembre

Shula est accusée de sorcellerie et obligée de vivre dans un camp de vieilles femmes partageant sa destinée. Instrumentalisée par un élu local, elle doit décider, grâce à son pouvoir, de la culpabilité de suspects dans divers crimes. Elle aimerait se libérer mais elle craint de se transformer en chèvre, selon l'accomplissement de la malédiction… Rungano Nyoni réalise un conte moderne à la fois critique et onirique sur des croyances qui perdurent en Zambie.

blackmovie
Geneva International Independent Film Festival

© DR

Le jour se lèvera
de Gessica Généus
Haïti/France, 2017, 52', VOST FR

Dimanche 16 décembre

Attendant son premier enfant, la réalisatrice retourne en Haïti pour questionner les problèmes mentaux qui touchent plusieurs femmes de sa famille: le syncrétisme vodou-protestant et la tension née de certains interdits religieux ont-ils un impact sur le déclenchement de ces troubles? Gessica Généus nous invite à partager ses interrogations en évitant toute conclusion hâtive ou superficielle, s'ouvrant à des questions fondamentales et universelles.

blackmovie
Geneva International Independent Film Festival

Festival Animatou

ANIMATOU 5⇒13 OCTOBER 2018
INTERNATIONAL ANIMATION FILM FESTIVAL · GENEVA

«La belle Suisse»: fenêtre ouverte sur une culture

Chaque année, Animatou met en lumière au MEG un pays reconnu dans le monde de l'animation pour la qualité de sa production nationale. Après le Portugal, le Canada et l'Italie, la Suisse est le pays à l'honneur de cette nouvelle édition, à l'occasion des 50 ans du Groupement suisse du film d'animation (GSFA), fondé en octobre 1968 à Genève. Au programme, cinéma d'animation, cultures et traditions suisses! Radio Vostok sera en direct dans le jardin du MEG le samedi 13 octobre de 11h à 13h. Plus d'informations dès le 17 septembre 2018 sur www.animatou.com et www.meg-geneve.ch (Places limitées et sans réservation.)

© DR

Programme de films suisses d'animation

Du mardi 9 au samedi 13 octobre

À découvrir, des rétrospectives sur le cinéma d'animation suisse de 1920 à nos jours, le meilleur de la production suisse contemporaine avec les films en compétition, une journée de rencontres avec des réalisateurs(trices), des rendez-vous famille avec des films pour le jeune public.
Détails des séances, horaires et tarifs dès le 17 septembre 2018 sur www.animatou.com et www.meg-geneve.ch

Tout public et famille
Auditorium

IN GENEVA IN ENGLISH

Rencontres autour de l'animation suisse

Jeudi 11 octobre
De 9h à 12h30
et de 14h à 16h

Rencontre

Deux moments de discussion et d'échange vous sont proposés avec des réalisateurs et des réalisatrices suisses d'animation. Modérées par Jean Perret, historien du cinéma et essayiste, ces rencontres tourneront autour de l'évolution de l'animation en Suisse durant ces cinquante dernières années.
Pour les étudiant-e-s, enseignant-e-s et professionnel-le-s de l'animation, ouvert au public.

Tout public
Gratuit
Auditorium

© Alessandra Meniconzi

Les peluches du Carnaval d'Évolène

Samedi 13 octobre
De 11h30 à 12h30

Spectacle

Chaque année en février, Évolène, au cœur du Val d'Hérens (Valais), change de visage à l'occasion du Carnaval. Entre le 6 janvier et le Mardi gras, d'étranges personnages issus d'anciens rites païens deviennent les maîtres du village. Plongez dans cette ambiance particulière grâce aux talents de deux conteuses venues tout droit de cette belle vallée.

Intervenantes Bernadette Schieferstein et Danièle Pralong, conteuses

Tout public et famille
Gratuit
Exposition permanente

© DR

© Werner Kliess

Un trip diaboliquement plaisant

Samedi 13 octobre
De 15h à 16h

Rencontre

Cette rencontre invite à porter un regard sur l'histoire de la consommation de drogues en Suisse. Interdits, traditions, culture du plaisir, usages thérapeutiques et perspectives innovantes seront abordés par le spécialiste invité. Préparez-vous à voir vos idées reçues bousculées lors de cet échange qui s'annonce passionnant.

Intervenant Daniele Zullino, professeur au Département de psychiatrie, UNIGE/HUG

Dès 14 ans
9/6 CHF, accès à l'exposition compris
Exposition temporaire
Vente en ligne ou à l'Accueil

Concert de clôture

Samedi 13 octobre
De 17h à 18h

Spectacle

Apparu au 14e siècle et utilisé initialement pour communiquer dans les montagnes, quoi de plus représentatif de la Suisse que le cor des Alpes dans un paysage alpin. Entre tradition et modernité, Animatou propose pour la clôture du festival, un concert de cors des Alpes et de percussions avec Pascal Schaer et Ian Gordon-Lennox dans le jardin du musée.

Tout public et famille
Gratuit
Jardin du MEG

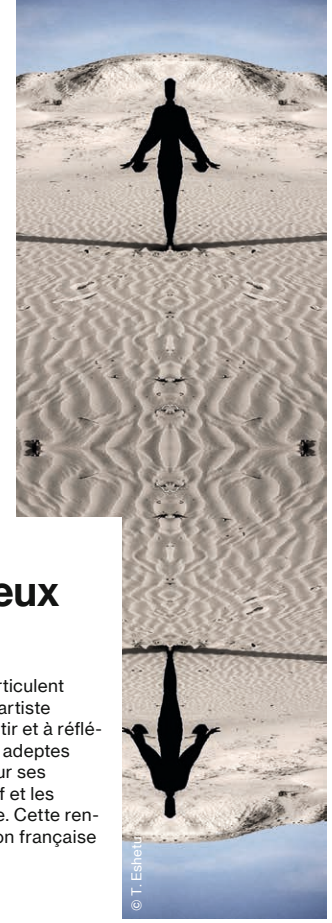
IN GENEVA IN ENGLISH

Parole

Jeux de miroirs
De 12h30 à 13h15

Les Jeux de miroirs vous proposent neuf rencontres différentes avec les artistes exposés et des spécialistes d'horizons variés qui éclairent l'exposition «Afrique. Les religions de l'extase», avec leur regard singulier.

Tout public
9/6 CHF, accès à l'exposition compris
Vente en ligne ou à l'Accueil
Exposition temporaire


© T. Eshetu

© Photo C. Hamès

Islam mystique
Les organisations soufies africaines

Vendredi 14 septembre

Les organisations soufies ont en commun un rituel qui est censé rappeler la présence divine et s'en rapprocher au moyen de sons, de mots, de gestes dont les effets peuvent évoquer des états de transe ou d'extase.

Intervenant Constant Hamès, Dr. en anthropologie, ancien chercheur CNRS et enseignant EHESS

Explorations visuelles du religieux

Jeudi 27 septembre

Avec plusieurs installations vidéo qui articulent le parcours de l'exposition «Afrique», l'artiste Theo Eshetu invite à regarder, à ressentir et à réfléchir à la notion de sacré et au vécu des adeptes de différentes religions. En s'arrêtant sur ses œuvres, il aborde son processus créatif et les enjeux qui animent son travail artistique. Cette rencontre se fera en anglais avec traduction française

Intervenant Theo Eshetu, artiste

IN GENEVA IN ENGLISH

Quand le religieux se donne à voir

Jeudi 11 octobre

Les photographies de Christian Lutz se démarquent par une mise à distance de la réalité. Des corps en transe dans une cérémonie pentecôtiste au Nigeria aux reportages réalisés dans des communautés orthodoxe érythréenne, kimbamguiste et mouride à Genève, le photographe vient partager sa démarche.

Intervenant Christian Lutz, photographe

© C.Lutz /MAPS

© Gaëlle Baha

Un océan, deux mers, trois continents
Lecture musicale et rencontre

Jeudi 18 octobre

Au début du 16e siècle, un jeune prêtre congolais est envoyé en ambassadeur au Vatican. Il ignore alors que son voyage va se transformer en roman d'aventure et d'initiation. Avec *Un océan, deux mers, trois continents*, l'écrivain Wilfried N'Sondé (Prix Kourouma 2018) signe un texte incandescent sur fond d'esclavage et de tolérance. Cette rencontre avec l'auteur sera rythmée par la voix et la musique du comédien Fidèle Baha. À l'issue de la rencontre vous est offert un verre de jus de gingembre, boisson rafraîchissante appréciée dans différents pays d'Afrique.

Intervenants Wilfried N'Sondé, écrivain; Fidèle Baha, comédien et musicien

Modération Max Lobe, écrivain

Maison de Rousseau & de la Littérature

Nouveaux prophètes
Marginaux ou reconnus?

Jeudi 25 octobre

Annonçant un nouvel ordre social et politico-religieux ou parfois même le retour d'un Christ noir sur Terre, des prophètes continuent d'apparaître. Deux spécialistes présenteront le kimbanguisme fondé en 1921 au Congo et comptant aujourd'hui plusieurs millions de fidèles, en regard avec les jeunes Églises évangéliques de banlieue parisienne.

Intervenant-e-s Anne Mélice, anthropologue, Haute École Bruxelles-Brabant; Damien Mottier, anthropologue, Université Paris-Nanterre.

© DR

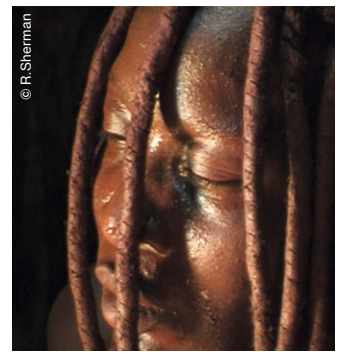
Aux frontières de la conscience
La transe en perspective

Jeudi 6 décembre

La transe sera abordée avec les pratiques rituelles de la société africaine Ovahimba, d'une part, et d'autre part, avec l'hypnose médicale, pratique thérapeutique occidentale utilisée dans certains hôpitaux en Suisse.

Intervenant-e-s Rina Sherman, anthropologue visuelle; Alain Forster, médecin en hypnose médicale

Film de Rina Sherman projeté le 14.10.2018, détails p. 41.


© R.Sherman

© DR

Pèlerinages
Quête spirituelle collective et individuelle

Jeudi 8 novembre

L'extase divine est atteignable par divers moyens dont le pèlerinage. Cette démarche requiert un fort investissement physique et mental et le processus pour atteindre sa destination revêt autant d'importance que l'arrivée. Certains pèlerinages sont collectifs, mouvements humains massifs; d'autres sont individuels, effectués en solitaire. Nos invités explorent ce phénomène et ses enjeux, avec le *magal* de Touba et les lieux sacrés en Suisse.

Intervenant-e-s Jacques Rime, prêtre et historien; Monika Salzbrunn, professeure ordinaire de Religions, Migration, Diasporas à l'Université de Lausanne.

© F. Monteiro

Afrique transculturelle

Jeudi 15 novembre

Jouant avec les codes et brouillant les repères avec deux portraits de Madone, l'une en vêtement blanc, l'autre en vêtement noir, ou portant son regard sur les Baye Fall au Sénégal, Fabrice Monteiro se situe à la frontière entre le photo-reportage et la photographie de mode. Le photographe belgo-béninois décode ses images tout en abordant les coulisses de son travail.

Intervenant Fabrice Monteiro, photographe

La puissance des cérémonies vodou en Haïti

Jeudi 13 décembre

Exaltation, transe de possession ou scène de purification, les photographies de Jean-Pierre Grandjean vous emmènent au cœur des cérémonies vodou en Haïti. Ces images fortes, fruits de différents reportages, seront décryptées par le photographe lors de cette rencontre. L'intensité de ces cérémonies interroge également la place que peut occuper un photographe dans de telles scènes et quel média peut le mieux les restituer: photographie ou film?

Intervenant Jean-Pierre Grandjean, photographe

© J.-P. Grandjean

© Nuné Nikoghosyan, 2016

Dans le cadre du Master en ethnomusicologie

4 conférences

Mercredis 26 septembre, 17 octobre, 28 novembre et 12 décembre
De 16h à 18h

Détails sur www.meg-geneve.ch

Mercredi 26 septembre – L'aventure ethnomusicologique
Intervenant Marcello Sorce Keller, Président de la Société suisse d'ethnomusicologie, chercheur associé à l'Institut für Musikwissenschaft, Université de Berne

Mercredi 17 octobre – Les tribute bands ou l'art de la reprise
Intervenante Nuné Nikoghosyan, Institut des recherches sociologiques (IRS), UNIGE

Mercredi 28 novembre – Musique et confrérie bektachi Le village de Tekke Köyü en Turquie méridionale

Intervenant Jérôme Cler, enseignant-chercheur en ethnomusicologie, Sorbonne Université

Mercredi 12 décembre – L'ethnomusicologie en France. Histoire croisée des savoirs musicaux

Intervenante Talia Bachir-Loopuyt, maître de Conférences à l'Université de Tours (ICD)

Gratuit
Salle Marguerite Lobsiger-Dellenbach
Sans réservation

Migrations et musées, quels enjeux?

L'expérience du Musée archéologique de Lampedusa

Mercredi 26 septembre
De 16h30 à 18h

En 2016, le Museo archeologico delle Pelagie de Lampedusa a présenté une exposition qui a impliqué, dans une démarche participative, la population locale et les migrant-e-s arrivé-e-s sur les côtes de l'île. À partir de cette expérience, les invité-e-s ouvriront le débat sur la manière dont la Culture peut devenir un outil d'accueil et de partage dans un contexte social et humain souvent dramatique.

Intervenant-e-s Marta Onali, commissaire de l'exposition et Gandolfo Gabriele David, artiste et plasticien

Gratuit
Exposition permanente
Sans réservation

© DR

Rencontres autour de l'animation suisse

Festival Animatou / Jeudi 11 octobre
De 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h
Détails p. 44

Vivre les religions africaines à Genève

Dimanches 14 octobre, 11 novembre, 9 décembre
De 14h à 15h

Le temps de trois rencontres, le MEG vous invite à découvrir un monde insoupçonné et peu visible à Genève: celui des communautés religieuses africaines.

Tout public
9/6 CHF, accès à l'exposition compris
Exposition temporaire
Vente en ligne ou à l'Accueil

© Christian Lutz

L'Église orthodoxe érythréenne

11 novembre

Poussez aujourd'hui la porte de l'Église orthodoxe érythréenne de Genève et découvrez les pratiques représentées au Musée en résonnance avec les photos et objets exposés. Écoutez leur témoignage et laissez-vous séduire par les démonstrations de chants liturgiques portés par des membres de cette communauté.

Intervenant Ghebreslassie Teklemariam, théologien, cofondateur et ancien membre de l'Église orthodoxe érythréenne à Genève

© Christian Lutz

L'Église kimbanguiste

14 octobre

Passez aujourd'hui les portes de l'Église kimbanguiste en rencontrant trois de ses représentants en Suisse. En résonnance avec les photos exposées, ils partageront leur histoire au Congo et ici, ainsi que les particularités de leurs croyances et pratiques. Une rencontre suivie d'une performance de la Faki, fanfare kimbanguiste, détails p. 38.

Intervenants Claude Diakanua Ndomfunsu, conseiller général de l'Église kimbanguiste auprès du chef spirituel au Congo; Fabrice Lumeto Matuala, responsable de l'Église kimbanguiste en Suisse; Martin Maluza, membre de l'Église kimbanguiste

© Christian Lutz

Les Mourides et les Baye Fall du Sénégal

9 décembre

Aujourd'hui, entrez dans le monde de l'islam avec des représentants de deux confréries musulmanes: les Mourides et les Baye Fall du Sénégal. En résonnance avec les photos exposées, ils partagent avec vous les particularités de leurs croyances et des pratiques de cette voie. Cette rencontre se termine en chant et en musique avec une performance de *dhikr* portée par des membres de la communauté Baye Fall.

Intervenants Mourtala Mbup, président de l'association «Touba Genève» (confrérie mouride); Alioune Diop, représentant des Baye Fall à Genève

Visites

Collectionneurs autour du monde

Le MEG et les voyages de ses collections

Samedi 1er septembre
De 11h à 12h et de 13h à 14h

Dimanche 2 septembre
de 13h à 14h

Le MEG, le Musée Ariana et la Fondation Baur, s'associent pour vous proposer une découverte de leurs collections permanentes autour du thème des collectionneurs et de leurs voyages à travers le monde. D'un musée à l'autre, vous faites connaissance avec les personnalités qui ont marqué l'histoire de ces institutions. Au MEG, suivez les explorateurs et exploratrices, scientifiques, diplomates, missionnaires ou passionné-e-s qui sont partis à la rencontre des peuples du monde et de leurs manières de vivre.

Dans le cadre de la 25e édition des Journées européennes du patrimoine, placées sous la devise «Sans frontières»

Tout public
Gratuit
Exposition permanente
Sans réservation
En collaboration avec le Musée Ariana et la Fondation Baur

Journées européennes du patrimoine 2018

© MEG

© F. Monteiro

Visites commentées Afrique. Les religions de l'extase

Dimanche 16 et 30 septembre
samedi 20 octobre de 14h30 à 15h30

Cette visite vous initie aux pratiques religieuses africaines. À travers les cultes de possession, la divination autant que le christianisme et l'islam, voyagez au cœur d'une Afrique contemporaine qui s'étend au-delà de ses frontières.

Tout public
9/6 CHF, accès à l'exposition compris
Exposition temporaire
Vente en ligne ou à l'Accueil

Et chaque premier dimanche du mois, les visites sont gratuites dans le cadre du Grand Bazar.

Visite commentée à 11h15

Visites éclair l'après-midi chaque demi-heure

Voir détails p. 29-33

Tout public et famille
Gratuit
Sans réservation

© R. Tschumi

Cycle de rencontres Vénérer ses ancêtres

Le dernier voyage ou quand la mort se dévoile

Mercredis 31 octobre, 7, 14
et 21 novembre de 14h à 16h

Vendredi 2 novembre de 11h à 12h

Découvrez des pratiques qui permettent d'établir une relation durable entre les vivants et les morts. En Afrique, la mort est considérée avant tout comme un passage vers le monde des ancêtres. Vénérés dans des prières, avec des offrandes et lors de cultes, les ancêtres aident et protègent leur lignée. Toutefois, s'ils se sentent négligés, ils peuvent également se mettre en colère et apporter le malheur.
Pour plus d'informations sur le programme complet du cycle: www.meg-geneve.ch

Mercredi 31 octobre «Vénérer ses ancêtres»
Visite thématique de l'exposition «Afrique. Les religions de l'extase» au MEG.

Vendredi 2 novembre «Poisson, camion ou lion: l'art des cercueils des Ga au Ghana»
Conférence de Regula Tschumi, ethnologue, à Cité Senior.

Mercredi 7 novembre «De la poésie, du chagrin et des souvenirs»
Lectures illustrées, suivies d'un atelier créatif intitulé «carnet de souvenir» de Joëlle Gagliardini, illustratrice, à la Bibliothèque de la Jonction.

Mercredi 14 novembre «Boîte à souvenirs»
Activité participative au MEG. Détails p. 36

Mercredi 21 novembre «Raconte moi la mort»
Par Alix Noble, conteuse et écrivaine, à la Bibliothèque des Pâquis.

Tout public
9/6 CHF, accès à l'exposition compris
Informations et réservation directement dans les lieux partenaires: Cité Seniors et les bibliothèques de la Jonction et des Pâquis.

Bibliothèques Municipales
une fenêtre sur le monde

© MEG / J. Watts

Flammes et lumières du monde

Dimanche 18 novembre
14h/14h30/15h
15h30/16h/16h30
(durée: 20 minutes)

De la bougie d'anniversaire au cierge, le feu est un symbole fort au cœur de nombreuses pratiques culturelles. Venez découvrir les différents aspects de ce symbole et ses représentations à travers une sélection d'objets des cinq continents exposés dans la salle permanente. En lien avec le Petit Bazar du Père Fouettard. Voir détails p. 37.

Tout public et famille
Gratuit
Exposition permanente
Sans réservation

fondation cap loisirs
Maison de quartier de la Jonction

© Theo Eshetu

Visites à la carte

Focus sur les religions de l'extase

Dimanches 9 septembre, 28 octobre, 25 novembre, 16 décembre
14h / 15h15 / 16h (durée : 30 minutes)

14h Entrez en transe
Initiez-vous à la transe, un état altéré de conscience, dans le cadre des cultes de possession.

15h15 Afrique soufie
Suivez les pas des cheikhs, maîtres spirituels musulmans, dans cette visite qui vous introduit au monde du soufisme.

16h Se protéger du mal, attirer la chance
Découvrez la diversité des amulettes exposées qui révèlent toute la complexité de l'univers rituel des sociétés africaines.

Tout public
9 / 6 CHF, accès à l'exposition compris
Exposition temporaire
Vente en ligne ou à l'Accueil

© MEG / J. Watts

La divination

Pour décoder le langage de l'invisible

Dimanche 23 septembre
De 14h30 à 15h30

Cette visite vous initie aux différentes manières d'appréhender l'invisible à travers les nombreuses techniques de divination. De la divination par le Fa à l'aide d'un chapelet et de graines, à l'utilisation d'un panier divinatoire ovimbundu, vous découvrirez les objets et les pratiques qui permettent de connaître le sens caché des choses.

Intervenante Bansoa Sigam, collaboratrice scientifique de l'exposition

Tout public
9 / 6 CHF, accès à l'exposition compris
Exposition temporaire
Vente en ligne ou à l'Accueil

Visites pour les enseignant-e-s

DIP et écoles privées

Mercredi 26 septembre
Entre 14h et 17h30

À l'intention des enseignant-e-s, tous degrés confondus, pour préparer la venue de leurs classes au MEG.

14h / 16h
Présentation générale de l'offre du MEG pour les publics scolaires

14h30
Visite de l'exposition permanente sur les thèmes «Enjeux de pouvoir» et «La mort à vivre»

16h30
Visite de l'exposition temporaire «Afrique. Les religions de l'extase»

Gratuit
Exposition temporaire
Inscription obligatoire par courriel :
publics.meg@ville-ge.ch

© MEG / J. Fuchs

© MEG / J. Watts

Un objet, un son, une image

Chaque premier mercredi du mois, le MEG vous dévoile les trésors du Musée, de ses expositions à sa bibliothèque. À chaque rencontre, vous découvrirez un objet, une histoire et une musique sur la même thématique et issus des collections du Musée.

Dès 6 ans avec accompagnant-e
Gratuit
Exposition temporaire

À la rencontre des esprits fang

Mercredi 3 octobre
De 15h à 15h45

Avec Ekomi le messager des Esprits, nous partons en pays fang. De rivières en forêts, des masques au culte des ancêtres, découvrez cette riche culture d'Afrique équatoriale.

Réservation au 022 418 45 55 dès le jeudi 27 septembre (de 9h à 11h)

À la rencontre des Senufo

Mercredi 7 novembre
De 15h à 15h45

Suivez Yofolo pour découvrir avec lui la culture senufo de Côte d'Ivoire. Comme tout adolescent, Yofolo va passer de l'enfance à l'âge adulte, avec des rites d'initiation présentés dans l'exposition «Afrique. Les religions de l'extase» et accompagnés par la musique de danse des masques.

Réservation au 022 418 45 55 dès le jeudi 1er novembre (de 9h à 11h)

À la rencontre de la Femme-oiseau

Mercredi 5 décembre
De 15h à 15h45

Découvrez l'univers magico-religieux de l'Afrique en écoutant l'histoire de Hatiam et Kalita. Divination, sorcellerie, amulettes, entrez dans ce monde enchanteur et musical, également présenté dans l'exposition «Afrique. Les religions de l'extase».

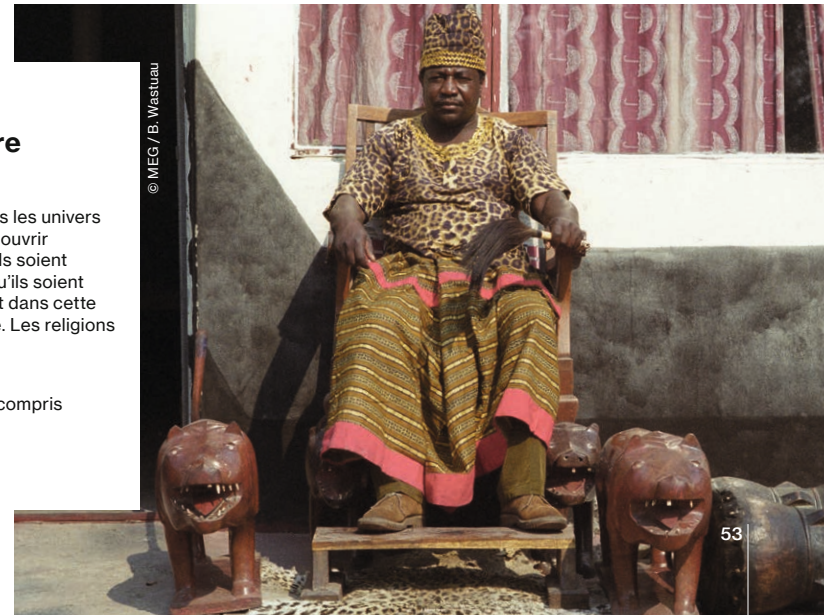
Réservation au 022 418 45 55 dès le jeudi 29 novembre (de 9h à 11h)

Animaux divins

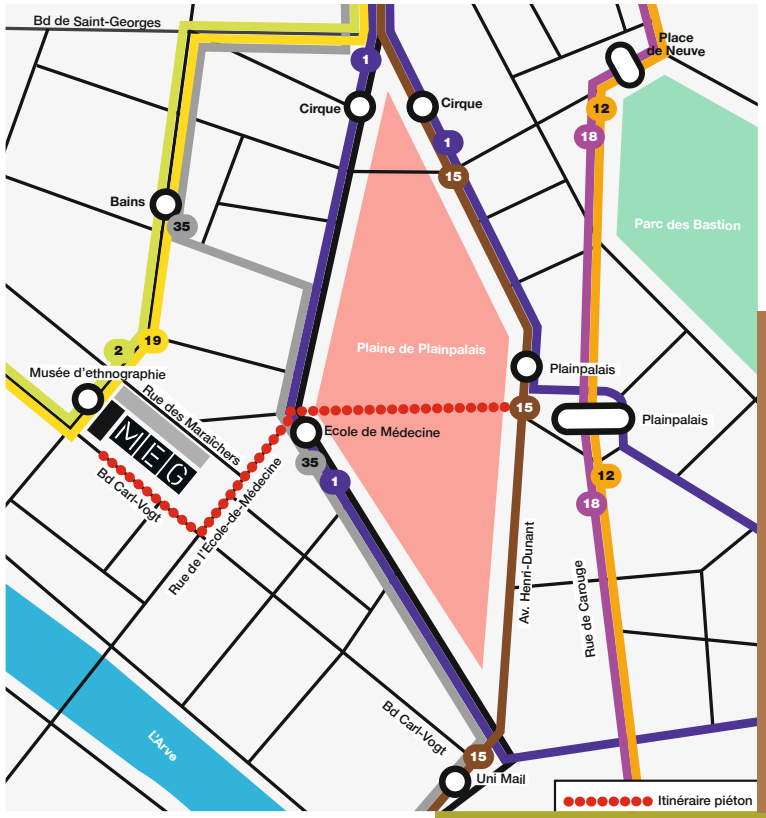
Samedi 17 novembre
De 14h à 15h

Enfants comme adultes, plongez dans les univers magico-religieux africains pour y découvrir les différents rôles des animaux. Qu'ils soient sacrés ou même divinisés, ou alors qu'ils soient sacrifiés, les animaux vous entraînent dans cette visite ludique de l'exposition «Afrique. Les religions de l'extase».

Tout public et famille
9 / 6 CHF, accès à l'exposition compris
Exposition temporaire
Vente en ligne ou à l'Accueil



© MEG / B. Wastuau



MEG

Musée d'ethnographie
Bd Carl-Vogt 65
1205 Genève

T +41 22 418 45 50
E meg@ville-ge.ch
W www.meg-geneve.ch

horaires

Du mardi au dimanche, 11h-18h
Billetterie de 10h à 17h30

Les publics sont priés de rejoindre la sortie 15 minutes avant la fermeture.

Transports / TPG
Bus
2 19 arrêt *Musée d'ethnographie*
1 arrêt *École-Médecine* et *Plainpalais*
35 arrêt *École-Médecine*

Tram
12 18 arrêt *Plainpalais*
15 arrêt *Uni Mail* et *Plainpalais*

Parkings
Parking de Plainpalais, bd Georges-Favon 46, Tarif préférentiel avec ticket de rabais offert aux visiteurs et visiteuses par le parking de Plainpalais, sur demande à l'Accueil du MEG.

Parking Uni Mail, bd Carl-Vogt 102

Deux places de stationnement pour les personnes en situation de handicap se trouvent devant l'esplanade du Musée, au 65-67 bd Carl-Vogt.

tarifs

Gagnez du temps, achetez vos billets en ligne sur www.meg-geneve.ch

exposition permanente

Gratuit

L'accès aux expositions permanentes des musées de la Ville de Genève est gratuit.

exposition temporaire

Plein tarif 9 CHF

Tarif réduit 6 CHF
Visiteurs et visiteuses de 18 à 25 ans révolus, AVS, personnes munies d'une carte de chômage, étudiant-e-s, apprenti-e-s, groupes d'adultes à partir de 12 personnes (gratuité pour un accompagnateur ou une accompagnatrice).

L'accès à l'exposition temporaire est gratuit le premier dimanche du mois.

Gratuit
Jeunes jusqu'à 18 ans révolus, adhérent-e-s de la SAMEG, membres de l'ICOM et de l'AMS, personnes en situation de handicap et leur accompagnant-e, carte «20 ans / 20 francs», passeport Musées suisses, personnes munies d'une carte AI et leur accompagnant-e, billets de faveur, Raiffeisen, Geneva Pass, Pass Musées, chèque culture, enseignant-e-s préparant leur visite sur présentation d'un justificatif de réservation. Autres offres partenaires à consulter sur le site Internet du MEG.

groupes et scolaires

Réservation obligatoire pour les groupes et les scolaires avec ou sans visite guidée sur www.meg-geneve.ch , rubrique Public.

Groupes

Des visites commentées par un médiateur ou une médiatrice culturel-le sont proposées toute l'année.

Groupe jusqu'à 20 personnes:
120 CHF, durée 1h
170 CHF, durée 1h30
220 CHF, durée 2h

Scolaires

De la petite enfance au post-obligatoire, des visites commentées et visites-ateliers sont proposées en fonction du degré scolaire et des objectifs du groupe.

Les visites et les ateliers sont gratuits pour toutes les écoles du canton de Genève.

Pour les écoles non genevoises:
Visite commentée (1h): 50 CHF
Atelier-visite (2h): 220 CHF

conditions et modalités de réservation

Gagnez du temps, achetez vos billets en ligne sur www.meg-geneve.ch

visites commentées publiques

Sans réservation
Sauf indication particulière, pour toute visite commentée publique un billet gratuit doit être retiré à l'Accueil du MEG, 60 minutes avant la visite, dans la limite des places disponibles. Une fois muni-e-s de billets, rejoignez votre guide au Foyer 10 minutes avant le début de la visite. Selon les visites, un casque audio sera proposé pour votre confort.

Sur réservation
Les réservations se font par téléphone au +41 22 418 45 55 de 9h à 11h dans les 5 jours qui précèdent la visite ou sur place aux horaires d'ouverture du MEG. Consultez le site Internet du MEG pour vérifier les disponibilités. Les réservations sont garanties jusqu'à 15 minutes avant le début de la visite. Au-delà de ce délai, les places sont automatiquement redistribuées.

événements

Cinéma, Musique, Parole, Spectacle

Billetterie
Sauf indication particulière, l'accès aux événements ne peut se faire que muni-e-s d'un billet gratuit ou payant.

Événements gratuits
Les billets sont délivrés à l'Accueil, au plus tôt 60 minutes avant chaque événement.

Événements payants
Achat en ligne sur www.meg-geneve.ch, via le lien du partenaire de l'événement (si indiqué) ou sur place à l'Accueil, au plus tôt 60 minutes avant chaque événement.

Accès aux salles
- L'ouverture des portes de l'Auditorium a lieu entre 30 et 5 minutes avant l'événement.
- Par égard pour les publics, artistes et/ou intervenant-e-s, nous mettons tout en œuvre pour commencer à l'heure précise. Aussi, une fois les portes fermées ou l'événement commencé, l'accès en salle pourra être limité aux seuls moments opportuns.
- Il est fortement recommandé de respecter l'âge minimal requis pour chaque événement.

Annulation, report, remboursement
- En cas de retard de votre part, nous ne pourrons ni rembourser ni échanger vos billets pour un autre événement.
- En cas de perte ou de vols des billets, nous ne pourrons délivrer de duplicata qu'en cas de déclaration faite auprès des services de police.
- En cas d'annulation ou de report de l'événement de la part du MEG, vous pourrez demander le remboursement du prix du billet ou un échange pour une date ultérieure. Nous vous remettrons pour ce faire le formulaire comportant les conditions et délais de votre remboursement.
- Les informations publiées dans le journal *Totem* étant soumises à d'éventuelles modifications, nous vous invitons à consulter notre site Internet régulièrement mis à jour www.meg-geneve.ch

activités participatives

Les prix sont consultables sur le descriptif de l'activité.
Les adultes paient le tarif plein. Les enfants et jeunes jusqu'à 18 ans, étudiant-e-s, apprenti-e-s, adhérent-e-s de la SAMEG, détenteurs et détentrices d'une carte 20 ans/20francs, AVS ou chômage, bénéficient du tarif réduit.

Activités gratuites
Les réservations se font par téléphone au +41 22 418 45 55 de 9h à 11h dans les 5 jours qui précèdent l'atelier ou sur place à l'Accueil aux horaires d'ouverture du MEG. Les réservations sont garanties jusqu'à 15 minutes avant le début de l'atelier. Au-delà de ce délai, les places sont automatiquement redistribuées.

Activités payantes
Achat en ligne sur www.meg-geneve.ch rubrique programme/événements ou sur place à l'Accueil dès 60 minutes avant l'événement.

Les activités sont soumises au respect des consignes ci-contre.

gratuité handicap

Pour toute la programmation du MEG, les personnes en situation de handicap et leur accompagnant-e bénéficient de la gratuité en retirant leur billet sur place, en réservant par mail à nora.beriou@ville-ge.ch ou par téléphone de 9h à 11h au +41 22 418 45 55, dans la limite des places disponibles.

consignes pour les activités participatives

Âge minimal
Il est fortement recommandé de respecter l'âge minimal requis pour chaque activité.

Accompagnant-e
Lorsque la mention «avec accompagnant-e» est indiquée, les enfants doivent être accompagné-e-s durant tout l'atelier par un adulte, qui participe à l'activité plein tarif.

Matériel
Sauf mention contraire (voir *Totem* et site Internet www.meg-geneve.ch), il n'est pas utile d'apporter votre propre matériel.

Nombre d'enfants par adulte
Chaque adulte peut accompagner deux enfants au maximum.

audioguide

L'audioguide propose des commentaires sur 30 objets de l'exposition permanente, chefs-d'œuvre des collections du MEG.

L'application mobile «Les religions de l'extase», à télécharger gratuitement sur l'AppStore ou Google Play, vous accompagne dans l'exposition temporaire. Avec une sélection d'objets, de photographies contemporaines et d'installations vidéo, l'audioguide propose de vous arrêter sur les temps forts de l'exposition en vous initiant aux pratiques religieuses africaines dans leur diversité.

Il est recommandé d'utiliser son propre casque audio.

eMEG

L'eMEG est un outil interactif conçu spécifiquement pour accéder à toutes les informations de l'exposition de référence (notices, textes, photos, cartels, plans) et pour approfondir ses connaissances (archives, films, articles, conférences); il est accessible depuis n'importe quel smartphone ou tablette par Wifi au Musée ou ailleurs.

Tablettes en prêt à l'Accueil, contre une pièce d'identité par personne et par tablette. Il est recommandé d'utiliser son propre casque audio.

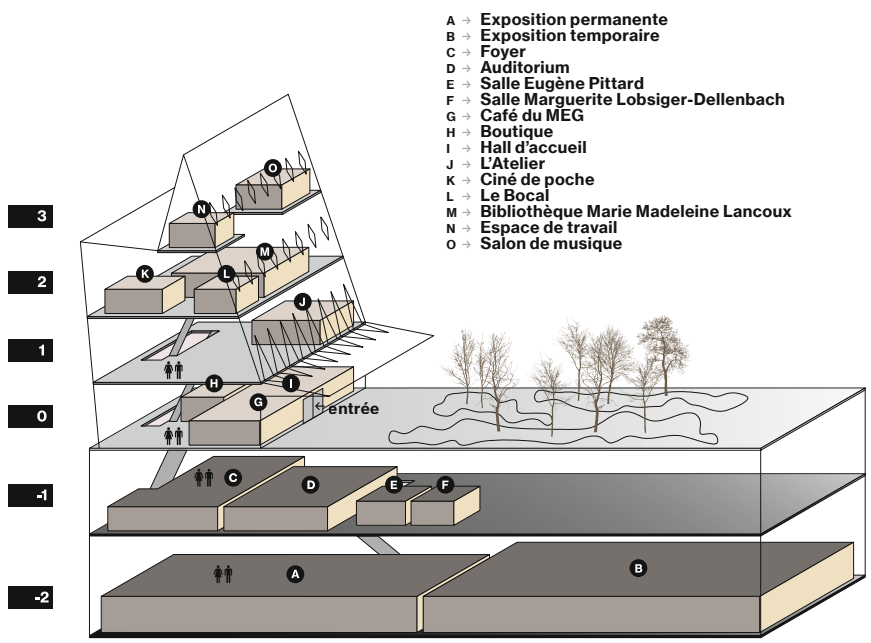
Adresse: meg.ch
Langues: français, anglais

Pour en savoir plus sur les collections: www.meg-geneve.ch, rubrique «Collections»

Retrouvez-nous sur

Facebook
Instagram
Youtube

Pour recevoir notre newsletter par courriel ou notre magazine *Totem* par courrier chez vous, envoyez-nous vos coordonnées à meg@ville-ge.ch



Bibliothèque Marie Madeleine Lancoux
niveau 2

L'Atelier
niveau 1

Hall d'accueil, billetterie, Café du MEG, Boutique
niveau 0

Auditorium
niveau -1

Salle Eugène Pittard
niveau -1

Salle Marguerite Lobsiger-Dellenbach
niveau -1

Expositions permanente et temporaire
niveau -2

Bibliothèque Marie Madeleine Lancoux

Bibliothèque

Lundi	**fermé**
Mardi	**11h à 18h**
Mercredi	**11h à 18h**
Jeudi	**11h à 18h**
Vendredi	**11h à 18h**
Samedi	**fermé**
Dimanche	**fermé**

Pour le retour des documents empruntés, utilisez la boîte située dans le jardin du MEG, sous le couvert, 24h/24h

Sous le majestueux faîte du nouveau bâtiment se niche la Bibliothèque Marie Madeleine Lancoux, riche d'un ensemble de plus de 60'000 ouvrages dédiés aux cultures des cinq continents.
La liste des ressources documentaires disponibles est consultable à l'adresse www.rero.ch

Ciné de poche

Situé dans la Bibliothèque Marie Madeleine Lancoux, le Ciné de poche permet de visionner les films de la collection du MEG et peut accueillir jusqu'à 12 personnes.

Salon de musique

Accès à la totalité des Archives internationales de musique populaire (AIMP) avec la possibilité d'écouter plus de 16'000 heures de musique.

Ouverte du mardi au vendredi, de 11h à 18h.
T +41 22 418 45 60
E biblio.meg@ville-ge.ch

accès pour tous et toutes

Des visites et d'autres activités sont proposées aux visiteurs et aux visiteuses en situation de handicap.

Publics en situation de handicap
Grâce aux rampes et aux différents ascenseurs, le nouveau bâtiment du MEG garantit un accès facilité pour les fauteuils roulants et les personnes à mobilité réduite à l'exception du Salon de musique

Personnes malentendantes
L'Auditorium du MEG est équipé d'une boucle magnétique.

Champ social
Des visites sont organisées gratuitement pour les professionnel-les et les bénévoles du champ social afin de préparer leur visite au MEG avec un groupe. Ces visites introductives permettent de se familiariser avec le Musée, le contenu des expositions et les supports d'aide à la visite (eMEG, clés de visite, etc.) ainsi que d'échanger avec les collaborateurs-trices du Musée.

Informations/réservations
T +41 22 418 45 15
E nora.beriou@ville-ge.ch
www.meg-geneve.ch

wifi

Le MEG met gratuitement à disposition un service Wifi dans tous ses espaces.

services

Afin de profiter au mieux de nos services, n'hésitez pas à nous prévenir, la veille de votre venue au MEG, de vos besoins spécifiques: demande d'accompagnement, endroit calme pour allaiter, réservation d'une place pour un fauteuil roulant, etc., en appelant le numéro
+41 22 418 45 50

facilités

Vestiaire et consigne
Un vestiaire gratuit est disponible dans le Foyer, au niveau -1.

WC
Aux niveaux 0 et -1, les toilettes sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Tables à langer
Les toilettes situées au niveau 0 et -1 sont équipées de tables à langer.

Prêt de matériel
Des fauteuils roulants sont proposés gratuitement aux visiteurs, à la billetterie située dans le hall d'accueil, pour faciliter le déplacement dans le Musée. Le prêt est consenti en échange d'une pièce d'identité et dans la limite des stocks disponibles. Tout matériel emprunté au Musée ne peut sortir de l'enceinte de l'établissement.
Chaises pliables à disposition du public dans les salles d'exposition.

Café du MEG
Lundi
fermé
Mardi – dimanche
9h30-18h15

Café du MEG

Terrasse, menu du jour, café gourmand, tea time, brunch
Le Café du MEG propose une cuisine qui s'inspire principalement des saveurs méditerranéennes. L'offre quotidienne varie en fonction des produits saisonniers locaux. Chaque jour, de nouveaux mets sont proposés: plats du jour, sandwichs, soupes ou salades, également disponibles à emporter. L'après-midi est l'occasion de découvrir une sélection de thés, cafés et gâteaux; et pour terminer la journée, un petit apéritif. Le dimanche quant à lui est le temps du brunch!
(pour les nocturnes, se référer au programme).

Informations/réservations
T + 41 22 418 90 86
M + 41 76 558 20 35
E megcafegeneve@icloud.com

Boutique du MEG

Envie de faire plaisir? Véritable prolongement de la visite du Musée, la boutique du MEG propose un large éventail d'ouvrages magnifiquement illustrés. Profitez-en!

Renseignements au +41 22 418 90 87

philanthropie

Soutenir le MEG, c'est participer au succès de l'un des fleurons des musées de Genève et contribuer au développement culturel d'une institution résolument tournée vers les sociétés et les cultures du monde.

En échange de votre engagement, le MEG vous réserve un accueil privilégié ainsi que de nombreux avantages.

Avantages
- associer son image à celle d'une institution dynamique au centre de la Genève internationale
- participer au rayonnement d'un territoire en mouvement
- développer son engagement citoyen.

Le MEG propose aux entreprises et fondations partenaires de nombreux avantages tels que la diffusion de leur logotype sur ses supports de communication, mais aussi des billets d'entrée aux expositions temporaires, l'organisation d'événements, de visites privées ou encore d'ateliers pour les enfants du personnel et bien d'autres activités.

Chaque partenariat est unique et le MEG tient à construire avec son partenaire un projet sur mesure.

Les publics au cœur des engagements du MEG
Lieu d'ouverture, de transmission et de découverte, le MEG ouvre ses portes aux cultures des cinq continents et met en œuvre des programmes de médiation favorisant le dialogue entre les publics de tous horizons.

En ce sens, le Musée développe un programme consacré à la solidarité en soutenant des actions visant à favoriser un accès équitable à ses services et à sa programmation.

location d'espaces

Nouveau lieu de rencontre au cœur de Genève, le MEG propose de louer ses espaces pour l'organisation de manifestations.

L'Auditorium
230 places assises
La modularité de l'Auditorium permet d'organiser sur mesure conférences, colloques, concerts privés ou conférences de presse. Le Foyer attenant permet de recevoir vos convives dans les meilleures conditions. Leur privatisation peut également s'accompagner d'une visite des expositions.

Le Foyer
300 personnes debout
Cet espace s'adapte à vos petits déjeuners ou cocktails. Sa privatisation peut s'accompagner d'une visite des expositions.

Les salles Eugène Pittard et Marguerite Lobsiger-Dellenbach
La salle Eugène Pittard, d'une capacité de 25 personnes, et la salle Marguerite Lobisger-Dellenbach, d'une capacité de 50 personnes, sont équipées pour accueillir des séminaires, des ateliers professionnels, des cours, ou tout autre événement adapté à un espace aux dimensions intimistes.

Conditions et tarifs sur demande.
Les réservations se font jusqu'au 9 de chaque mois, pour le mois suivant.

Contact
Mauricio Estrada Muñoz,
Responsable de l'unité « Publics »
T +41 22 418 45 54
E mauricio.estrada-munoz@ville-ge.ch

Statuette votive hermaphrodite
Côte d'Ivoire ou Ghana,
région de Bondoukou
Kulango. 19e-20e siècle
Bois, pigments, perles. H 28,5 cm
Anciennes collections Émile Chambon et Serge Diakonoff;
don de Frédéric Dawance par l'entremise de la SAMEG en 2013
MEG Inv ETHAF 066157

SA MEG
Société des Amis du Musée d'Ethnographie de Genève

La Société des Amis du MEG (SAMEG) a pour vocation de rassembler des passionnés et de soutenir le Musée. Elle existe depuis 1931.

Ses principaux buts sont :
- Rassembler les intéressé-e-s par les cultures du monde, favoriser les rencontres entre elles/eux et les spécialistes
- Susciter des dons pour les collections et les expositions
- Encourager la fréquentation du Musée
- Offrir à ses membres des avantages exclusifs.

Les membres qui le souhaitent peuvent se joindre aux activités de deux groupes spécialisés :
- SAMEG Collections, pour les collectionneurs
- SAMEG Jeunes, pour les étudiants et les moins de 35 ans

La carte de la SAMEG vous donne les avantages suivants :
- Entrées gratuites illimitées aux expositions du MEG
- Visites privées des expositions guidées par les commissaires et les conservateurs-trices
- Invitations personnelles aux vernissages et colloques scientifiques
- Réductions à la boutique du Musée
- Voyages à thèmes encadrés par des spécialistes (par exemple: Arménie, Australie)
- Et bien plus encore...

www.sameg.ch
T +41 22 418 45 80
E sameg@sameg.ch

Les 33 tours sont de retour

Double LP Japon

Trente-quatre ans après la publication, en 1986, du coffret *Musique populaire suisse* présentant des enregistrements réalisés entre 1927 et 1951 issus de la collection du célèbre fondateur des AIMP, Constantin Brăiloiu, le MEG se lance à nouveau dans l'édition de disques 33 tours et est heureux de présenter la sortie du double album vinyle *Japon. Teruhisa Fukuda maître de* shakuhachi. *Offrande musicale*.

Teruhisa Fukuda est un éminent artiste, maître de la flûte *shakuhachi* dont il joue depuis près de cinquante ans. Cette flûte est fabriquée dans un pied de bambou et sa technique de jeu repose sur une grande maîtrise du souffle, permettant au musicien de produire une variété d'effets sonores.

Les sept pièces jouées par maître Fukuda sont issues d'un répertoire de musique datant du 17e siècle. Elles étaient originellement jouées par des moines de la secte *Fuke* du bouddhisme zen, qui considéraient leur instrument comme un outil de leur pratique méditative.

Ce disque, paru en CD le 1er février 2018, a reçu le prix «Coup de cœur Musiques du Monde 2018» décerné par l'Académie Charles Cros.

Japon. Teruhisa Fukuda,
maître de shakuhachi. Offrande musicale
Enregistrements (2015)
de Renaud Millet-Lacombe
Textes: Teruhisa Fukuda et Madeleine Leclair
Direction éditoriale: Madeleine Leclair.

MEG-AIMP CXV/VDE-30-1501
Prix: 35 CHF
Commande: www.ville-ge.ch/meg/cd.php

La danseuse Shaymaa Shoukry in *Zar Possession*
par Theo Eshetu.
Installation vidéo, 9 min., 2018
À voir dans l'exposition temporaire « Afrique. Les religions de l'extase »